



# COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement  
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

## Classe de Sixième - 1<sup>er</sup> trimestre

### Français



- ✓ **Guide de méthodologie**  
pour appréhender notre pédagogie
- ✓ **Leçons détaillées**  
pour apprendre les notions en jeu
- ✓ **Exemples et illustrations**  
pour comprendre par soi-même
- ✓ **Prolongement numérique**  
pour être acteur et aller + loin
- ✓ **Exercices d'application**  
pour s'entraîner encore et encore
- ✓ **Corrigés des exercices**  
pour vérifier ses acquis

[www.cours-pi.com](http://www.cours-pi.com)

Paris & Montpellier





# COURS PI

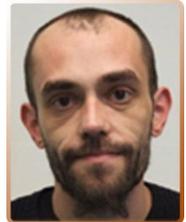
☆ *L'école sur-mesure* ☆

GUIDE MÉTHODOLOGIQUE



Ce guide de méthodologie vise à expliciter la construction du présent Cours. Ne mésestimez pas son importance. Au-delà des conseils d'ordre général que vous retrouverez dans les prochaines pages, il apporte un éclairage particulier sur les notions en jeu ce trimestre... et peut donc être très utile, aussi, pour ceux ayant grandi à nos côtés. Nous vous en recommandons une lecture attentive. Pour partir du bon pied.

## *Le mot de l'auteur*



**Florent Sabourin**  
Maître ès Lettres  
(Lettres Modernes)

## *Bienvenue !*

Vous commencez une nouvelle année et surtout un nouveau cycle d'études : **le Collège** ! Certains attendent ce moment depuis longtemps, d'autres le craignent un peu mais **rassurez-vous** ! Ce manuel a été conçu pour vous accompagner tout le long de votre année. Déjà, vous pouvez vous demander : **c'est quoi (ou qu'est-ce que) le français en sixième ?** Nous ne pouvons vous répondre en quelques mots car c'est tout un univers ! Pour faire simple, vous verrez des éléments que vous connaissez déjà comme la grammaire, des personnages attachants, des histoires, des mots, des activités... Mais vous découvrirez aussi de nouveaux textes, une nouvelle façon de travailler, d'autres notions...

Avant de partir à la découverte de nos textes, quelques conseils :

- ✓ N'oubliez pas **qu'apprendre peut être (et doit être selon nous) un plaisir**. Qu'il s'agisse de lire un texte, d'apprendre de nouveaux mots, d'analyser des phrases, le plaisir doit être toujours présent.
- ✓ Vous pourriez être effrayé par la quantité de travail ou la peur de ne pas comprendre... Rassurez-vous encore ! **Chaque leçon part de vos observations, de vos connaissances** et les exercices, les contrôles et surtout les activités privilégient votre créativité.
- ✓ Le français est partout : quand vous lisez au quotidien, quand vous inventez des histoires dans votre chambre, quand vous regardez un film... **Vous utilisez des mots, vous observez le monde, vous pensez... c'est aussi cela le français.**
- ✓ Certaines rubriques à la fin du chapitre vous permettront de **découvrir des images** ; elles vous **apportent des anecdotes**, des **connaissances supplémentaires**.
- ✓ Vous trouverez des **fiches méthodologiques** que nous avons placées au tout début du cours pour que vous puissiez vous y référer aussi souvent que de besoin, des ressources internet et des références d'ouvrages pour aller plus loin... Tout est fait pour que ce cours devienne le vôtre !
- ✓ N'hésitez pas à **contacter votre équipe pédagogique** pour lui faire part de vos questions, vos difficultés, vos désirs de lectures, ils seront là pour vous écouter !

Ce Cours de Français couvre en réalité 2 matières : **l'Orthographe-Grammaire** et **l'Expression Ecrite**.

Conformément aux plus récentes instructions de l'Education nationale, ces 2 matières sont étroitement imbriquées l'une dans l'autre. Nous reproduisons ces exigences. C'est pourquoi, dans ce 1<sup>er</sup> trimestre de Cours, les analyses grammaticales sont appliquées aux textes étudiés (contes et fables).

*Nous vous souhaitons un magnifique voyage au pays des mots et des textes !*

## **Orientation pédagogique**

Ce Cours, comme tous les autres que nous proposons de la Petite Section de Maternelle à la Terminale n'a été **imaginé** que **pour tendre vers un seul et unique objectif** : il doit permettre un apprentissage à distance, par correspondance.

Ainsi, toute sa construction est orientée vers cette **unique destination : il s'adresse à un élève, seul face aux notions en jeu**. Il doit donc **apporter les notions, présenter, expliquer, expliciter, démontrer, mais aussi permettre de s'évader, de ne pas s'ennuyer, de s'entraîner, de se conforter et de se tester**.

En d'autres termes, il est construit dans l'optique de combler l'absence physique d'un professeur. Sa structure interne permet un avancement linéaire et simplifié : **laissez-vous guider !**

## **Les fournitures et outils numériques**

*Tout au long de l'année, vous utiliserez :*

✓  **votre Cours**

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien lire les prochaines pages du guide de méthodologie pour en comprendre le fonctionnement. Connaître sur le bout des doigts son outil de travail vous permettra un gain de temps et d'énergie dans vos apprentissages au jour le jour.

✓  **un cahier** sur lequel vous traiterez les exercices, en apportant du soin à la présentation.

Libre à vous d'utiliser un classeur et des feuilles, bien entendu.

Ce mode de rangement demande à être plus minutieux, faites attention à ne pas vous laisser déborder et à conserver vos documents correctement ordonnancés.

✓  **un cahier de brouillon** sur lequel vous pourrez chercher, si nécessaire, des pistes de solutions aux exercices et problèmes posés.

✓  **des fiches** sur lesquelles vous pourrez faire des synthèses régulièrement.

Nous aborderons leur conception et leur utilisation, un peu plus loin dans ce guide de méthodologie. Retenez dès à présent qu'une bonne fiche est une fiche qui vous convient.

Ainsi, nous aurions tendance à trouver plus pratique et plus durable des fiches réalisées sur un papier cartonné tenant facilement dans la main (format A5 par exemple), mais libre à vous de choisir un mode de fonctionnement complètement différent.

✓  **un ordinateur**

La réforme des programmes donne une part plus importante aux outils numériques. Il est donc nécessaire de disposer d'un ordinateur, et **recommandé d'avoir la possibilité d'imprimer**.

## Contenu & agencement

Le présent ouvrage trouve en son sein plusieurs entités qui s'entremêlent et découlent l'une de l'autre. Ainsi, on distinguera :



### ***Le guide de méthodologie, pour appréhender notre pédagogie***

La lecture complète et attentive du présent guide de méthodologie permet de **comprendre le cadre de travail proposé**. Un retour à son contenu en cours d'année et plus encore dans les premières semaines apparaît souhaitable, pour **mettre toutes les chances de réussite de votre côté !**



### ***Les leçons détaillées, pour apprendre les notions en jeu***

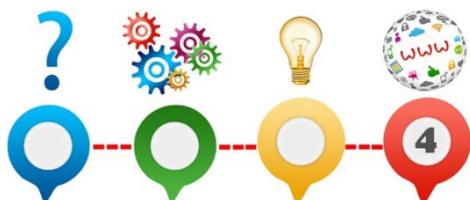
Ces dernières doivent être **lues attentivement**, et bien entendu **comprises**. Elles sont **le cœur des apprentissages** et il est **absolument inutile et contre-productif d'avancer si elles ne sont pas totalement assimilées**. Nous vous les présenterons en détail, un peu plus loin, dans ce même guide de méthodologie.



### ***Les exemples et illustrations, pour comprendre par soi-même***

Les exemples sont nombreux et **permettent de se représenter concrètement la règle tout juste expliquée**. Il ne faudra pas hésiter à les analyser en détails, pour une bonne compréhension de la notion.

### ***Les prolongements numériques, pour être acteur et aller plus loin***



Ce Cours propose le **recours à des ressources numériques complémentaires** (vidéos, podcasts, textes, jeux, tutos, quiz...) ; une diversification des supports qui permettra un éclairage nouveau et plus riche pour l'élève.

**Vous les trouverez à l'adresse suivante :**

[www.cours-pi.com/ressources](http://www.cours-pi.com/ressources)

N'hésitez pas à contacter votre référente administrative pour toute aide qui s'avérerait nécessaire.

### ***Des exercices d'application, pour s'entraîner encore et encore***



Parce que « **penser qu'on a tout compris** » est une chose... et parce que **se confronter à la réalisation d'exercices et se le prouver en est une autre**, vous en trouverez de nombreux dans cet ouvrage. Ils doivent être **faits**, voire **refaits**.

Nous jugeons le volume suffisant pour permettre à l'élève de s'approprier chacune des notions. Toutefois, nous savons certains soucieux de vouloir encore approfondir une connaissance en disposant de davantage d'exercices d'application.

Nous comprenons cette attente, mais souhaitons toutefois vous alerter sur le pendant à cette tentation parentale. Celle-ci, souvent constatée, est compréhensible, part d'une réflexion positive et a toujours pour objectif de vouloir le meilleur. Mais attention, la frontière est ténue entre cette volonté et la surcharge de travail.

## Des corrigés d'exercices, pour vérifier ses acquis



Les exercices précités disposent de corrigés-types disponibles et regroupés en fin de fascicule.

Pour une meilleure manipulation, vous les repérez à leur impression sur **papier de couleur**.

## Des devoirs, pour être encouragé par son professeur



Proposés hors fascicule, tous les détails les concernant sont présentés ci-après.

## Votre aide au quotidien



### Votre Responsable Pédagogique

Notre Etablissement a fait le choix d'asseoir son développement sur une Direction pédagogique à même d'être, pour vous, un **repère permanent** (lundi au vendredi) et **capable de vous orienter et de répondre** à vos questionnements pédagogiques et de trouver des solutions sur-mesure.

Spécialistes de l'enseignement des matières scientifiques ou littéraires, ils sont là pour vous. **Référez-vous au « Carnet de Route » pour retrouver toutes ses attributions et découvrir comment il peut vous aider, au quotidien.**

### Votre Professeur

N'hésitez pas à solliciter votre professeur pour toute incompréhension, notamment lors d'un besoin d'éclaircissement sur les corrections qu'il a effectuées.

Nos professeurs-correcteurs étant enseignants de métier et spécialistes de leur discipline, ils sont pour vous un 2<sup>ème</sup> point d'entrée pédagogique.



**POULPI**

### Votre portail numérique

Pour se réunir, s'entraider, s'informer, administrer comptes et cursus, envoyer gratuitement & recevoir les devoirs. Et tellement plus encore !

Par exemple, pour votre aide du quotidien :

- **La salle des profs** : l'équipe pédagogique est à votre écoute, afin de répondre à vos interrogations, à vos questionnements et afin de vous conforter dans vos choix et orientations.

- **Le café** : allez faire un tour au café virtuel de PoulPi pour vous retrouver entre parents et partager votre expérience.
- **La salle d'étude**, espace consacré à la coopération entre élèves, sous l'œil bienveillant des encadrants pédagogiques de l'Etablissement.
- **La salle d'expo**, lieu de valorisation où les élèves partageront leurs réalisations, leurs exposés et leurs créations.

### Votre Bureau de la Scolarité

Les membres du Bureau de la Scolarité sont à votre écoute pour toute question d'ordre administratif.

Retrouvez les contacts – mail et ligne téléphonique directe – dans le « Carnet de Route ».



**Remarque liminaire :** avançons tout de go que notre Cours est ainsi construit que **le simple fait d'en suivre l'ordre chronologique doit permettre un avancement serein.**

Dit autrement, il a été **conçu pour que vous n'ayez qu'à vous laisser guider, page après page.**

Toutefois, parce que certains élèves peuvent rencontrer des difficultés pour assimiler une notion et qu'il nous est déjà arrivé, à nous parents, de ne pas réussir à transmettre une idée ou un concept, nous avons choisi de vous proposer ci-après quelques techniques ou astuces pour appréhender différemment les notions et contourner le blocage.

Ainsi, avant de commencer notre première leçon, nous allons vous donner quelques outils organisationnels et pédagogiques afin de vous guider tout au long de vos apprentissages.



## Savoir apprendre

On est **tous différents** pour apprendre !

Avant d'apprendre, il faut commencer par **lire** et **comprendre** la nouvelle notion de cours proposée.

Mais comment l'apprendre ensuite ?

**Bien mémoriser est un exercice qui demande de l'entraînement mais aussi des techniques ou des astuces.** Cela dépend également de votre profil : **auditif, visuel, kinesthésique.**

*Apprendre à « savoir se connaître » est une étape clé pour assurer un bon apprentissage. Alors, vous, qu'êtes-vous ?*

1

Vous êtes plutôt **auditif** si vous vous **racontez** le cours **comme une histoire**. Vous avez besoin de parler, d'entendre, pour mémoriser. **Répéter son cours à haute voix et plusieurs fois dans une pièce isolée et silencieuse permet de le mémoriser plus facilement.** Vous pouvez également enregistrer la leçon à apprendre et l'écouter aussi souvent que possible.

2

Vous êtes plutôt **visuel** si vous avez **besoin de voir**, d'**écrire**, de **recopier** plusieurs fois les mots, les définitions pour les mémoriser.

Vous pouvez utiliser des schémas, des graphiques pour apprendre. **Notez les mots nouveaux ou difficiles** et n'hésitez pas à **illustrer** leur sens ou à **écrire les formules** du cours en utilisant des **couleurs**, des **flèches**, etc.

Vous pouvez également **réciter** votre cours **par écrit**, les mathématiques s'y prêtent bien.

3

Vous êtes plutôt **kinesthésique** et vous avez besoin de **bouger**, de **manipuler** des objets pour mémoriser. Vous apprenez mieux en vous **déplaçant**, en **mimant les choses**.

Vous apprenez mieux lorsque vous pouvez participer, toucher, agir, imiter, donc être physiquement actif. Vous aimez le mouvement donc n'hésitez pas à vous procurer un **tableau blanc** par exemple et à vous **déplacer** pour prendre des notes, **manipuler des objets** (balles, bâtons, etc.), chercher des exercices ou encore y **mimer** le cours.

Pour apprendre, chaque personne fait **appel à ses sens** et ces profils déterminent nos **principaux canaux de mémorisation**. Bien sûr, **nous pouvons appartenir à plusieurs profils à la fois**. Nous vous proposons de **réaliser le test** (VAK), test permettant de déterminer vos dominantes en nous rejoignant sur notre plateforme numérique : [www.cours-pi.com/ressources](http://www.cours-pi.com/ressources)



## Apprendre au quotidien

Lorsque l'on connaît son cours, on doit **pouvoir le réexpliquer facilement**, en utilisant les **mots-clefs**, les **notions** et le **vocabulaire attendus**.

Lorsqu'une leçon ou un concept est **plus difficile à assimiler**, il ne faut **pas le mettre de côté** ou faire d'impasse dessus mais plutôt **y revenir plusieurs fois jusqu'à l'avoir assimilé**.

**Connaître et maîtriser parfaitement son cours est nécessaire pour progresser.**

Les **éléments de cours** vus tout au long de l'année vont servir d'outil et de support pour affiner votre compréhension et votre analyse.

Au travers des **exercices**, vous **apprendrez à utiliser au mieux ces outils**. Il est donc important de travailler les deux aspects de cette matière : **l'Orthographe-Grammaire** et **l'Expression Ecrite**.

*Décortiquons ensemble les différents éléments que vous retrouverez dans votre Cours.*

### 1) L'UNITÉ PRÉLIMINAIRE : L'ESSENTIEL MÉTHODOLOGIQUE

En premier lieu, et pour chaque trimestre, vous trouverez une unité préliminaire qui reprend les **méthodologies essentielles** pour la suite.

*Par exemple :*



Vous y trouverez tous les outils nécessaires pour poursuivre votre apprentissage du français à travers ce fascicule. N'hésitez pas à en user et à en abuser ! Les explications, conseils et méthodes qui y sont développés vous serviront tout au cours de votre progression.

### 2) L'INTRODUCTIF ET LES OBJECTIFS

Comme présenté dans le sommaire, chaque trimestre de cours est ensuite scindé en deux unités aux thématiques bien distinctes.

**Mais, au-delà des objectifs, que trouve-t-on ensuite dans chaque unité ?**

Chacune d'entre elle énonce clairement :

- ✓ les **objectifs à atteindre** dans chacune des catégories « Orthographe-Grammaire » et « Expression Ecrite »
- ✓ les **prérequis nécessaires**, c'est-à-dire les choses que vous devez connaître pour pouvoir avancer sereinement.
- ✓ une **activité d'introduction**, pour se « lancer » avant d'aborder l'unité.

*Par exemple :*

#### ➤ A SAVOIR AVANT CETTE UNITE

- ✓ Reconnaître le verbe dans une phrase.
- ✓ La nature des mots.
- ✓ Les temps de l'indicatif.

Par conséquent, si par exemple vous ne savez plus à quoi correspond l'indicatif ou encore comment identifier le verbe dans une phrase alors prenez le temps de le revoir avant de démarrer.

Cet encart introductif vous présente donc les **prérequis**. Ne sous-estimez pas l'utilité d'asseoir vos connaissances avant d'en aborder de nouvelles : le temps que vous passerez à revoir ce qui vous questionne ne sera jamais perdu.

**Nous vous savons impatient de découvrir ce passionnant cours, mais cette retenue initiale ne vous fera qu'avancer plus vite et plus sereinement par la suite !**

### 3) LES SAVOIRS OU SAVOIR-FAIRE

Ensuite vous trouverez les parties encadrées. Il en existe différentes sortes, comme par exemple :

## LECTURES ET COMPREHENSION

## LE COUPLE IMPARFAIT - PASSÉ SIMPLE

*mais aussi...*

## POUR RAPPEL

*ou...*

## A SAVOIR

Ces zones de texte contiennent ce qu'il faut **savoir** ou **savoir-faire**.

Explicites : dans certains cas, quand il s'agit d'un « savoir », les mots-clés ainsi que les notions importantes y sont clairement répertoriés.

Lorsqu'il s'agit de « savoir-faire », ils sont présentés sous forme d'activité : pour mettre en évidence une compétence, on vous proposera souvent de la découvrir au travers d'un texte et de questions en rapport avec ce texte. Dans ce cas, **laissez-vous guider par la consigne et les questions**.

Vous l'aurez compris, **le but de ces « encadrés » est de vous amener à découvrir un élément nouveau, soit clairement énoncé, soit au travers d'un exercice pratique. Un corrigé est systématiquement proposé à la suite.**



## Apprendre à retenir

Comprendre sur l'instant est important. Et souvent gratifiant.

Mais **tout l'enjeu sera pour vous d'ancrer durablement vos savoirs, de ne pas les oublier, car les notions d'aujourd'hui seront aussi utiles demain.**

Mais alors, comment faire ? Une excellente solution est de **synthétiser** la partie du cours et de vous créer, au fur et à mesure, des **fiches**.

Dans le cas présenté ci-dessus des **savoir** ou **savoir-faire**, faites si possible une synthèse de ce que vous avez appris, à la fin de chaque séance de travail. *En voici un exemple :*

### Le schéma narratif

Il est composé de **cinq étapes** précises :

- 1) situation initiale
- 2) élément perturbateur ou déclencheur
- 3) péripéties
- 4) élément de résolution
- 5) situation finale

Au-delà de l'intérêt de cet exemple de fiche de synthèse, vous serez certainement amené à **vous constituer des fiches (plus denses) à apprendre par cœur**. Notamment pour ce qui est de la conjugaison ou de la grammaire...

Voici, à titre d'exemple, une fiche de conjugaison :



## L'imparfait

Enlever le radical -er et ajouter la terminaison

-ais  
-ais  
-ait  
-ions  
-iez  
-aient

**Exceptions groupe 1**  
Verbes en -ger : g est suivi d'un -e devant -a  
Verbes en -cer : c prend une cédille devant -a  
Verbes en -ier : il y a deux i aux 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> pers. plur.  
Verbes en -yer : un i se place après le y aux 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> pers. plur.

**Exceptions groupe 2**  
On ajoute -ss- avant la terminaison : -issais -issais -issait -issions -issiez -issaient

**Exceptions groupe 3**

Etre	→	J'étais	→	Nous étions
Aller	→	J'allais	→	Nous allions
S'asseoir	→	Je m'asseyais / Je m'asseyais	→	Nous nous asseyions
Boire	→	Je buvais	→	Nous buvions
Dire	→	Je disais	→	Nous disions
Rire	→	Je riais	→	Nous riions
Faire	→	Je faisais	→	Nous faisions

Pour apprendre vos leçons, vous pouvez également réaliser des **fiches en version « auto évaluation »**, c'est-à-dire en ne remplissant pas certaines zones. Voici ce que cela donne :



## L'imparfait

Enlever le radical -er et ajouter la terminaison

-...  
-...  
-...  
-...  
-...  
-...

**Exceptions groupe 1**  
Verbes en -ger : conjuguer « manger » →  
Verbes en -cer : conjuguer « avancer » →  
Verbes en -ier : conjuguer « crier » →  
Verbes en -yer : conjuguer « balayer » →

**Exceptions groupe 2**  
Conjuguer « finir » →

**Exceptions groupe 3 : donner les premières personnes du singulier et du pluriel**

Etre	→		→
Aller	→		→
S'asseoir	→		→
Boire	→		→
Dire	→		→
Rire	→		→
Faire	→		→

Amusez-vous à essayer de compléter cette fiche sans regarder le cours. Vous pourrez ainsi **tester vos acquis** précisément, **point par point**.

Une fois la fiche remplie, comparez-la avec le cours afin de déterminer les points à revoir. **N'hésitez pas à y revenir souvent** car malheureusement, pour fixer les choses définitivement, il faut parfois y revenir plusieurs fois. **A vous de jouer !**



## S'entraîner encore et encore

Après avoir lu et compris la notion puis traité l'application directe avec succès, vous pouvez **vous confronter aux exercices dans l'ordre donné**.

Ils sont proposés directement après chaque notion.

Prenez l'habitude de **soigner la rédaction** des exercices.

N'hésitez pas à chercher la solution au **brouillon** si nécessaire.

En voici un exemple :

### Exercice n°2

1. Conjuguez à toutes les personnes ces verbes à l'imparfait.  
errer, parvenir, vaciller, lancer, rager
2. Ecrivez un court texte avec les cinq verbes précédents conjugués à l'imparfait. Le sujet sera « Un petit garçon »

**N'ayez pas peur d'écrire au brouillon des choses fausses lorsque vous êtes en phase de recherche de solution. Il faut souvent chercher pour trouver !**

Une fois la solution à portée de crayon, prenez le temps de rédiger une réponse claire.

Les exercices précités disposent de corrigés-types disponibles et regroupés en fin de fascicule.

Pour une meilleure manipulation, vous les repérez à leur impression sur **papier de couleur**.

**Ne négligez pas le temps passé à corriger les exercices faits.** L'analyse d'une bonne réponse (via l'explication de la règle utilisée) est une solution pédagogique fort utile pour faire le lien entre le « j'ai compris la règle » et le « je sais la mettre en pratique ».

Dans le cas d'une erreur, l'étude du corrigé est encore plus importante. **Le constat de l'erreur, son analyse et sa compréhension sont des signes de progression.**

Un élève qui retrouve ses erreurs, les comprend et les corrige est un élève faisant preuve d'une grande maturité et un élève qui progresse : si l'on savait déjà tout, nul besoin d'apprendre.



## Apprendre autrement

Lorsque nous avons jugé pertinent d'éveiller ou d'alimenter votre curiosité insatiable, nous avons décidé de vous proposer une lecture pertinente, un défi, une ressource numérique, un point culture, etc.

Elles sont autant d'ouvertures vers différents types de ressources et autant de moyens d'apprendre autrement et de tester vos connaissances.

En voici quelques exemples :



### ETES-VOUS TRES FORTS ?

Je lui plus alors qu'il plut.

Quand il me dit qu'il crut, je le crus.

Comment comprenez-vous ces phrases bizarres ?

A quel temps sont les verbes ?



### LE SAVIEZ-VOUS ?

Chaque conte possède souvent plusieurs versions : différents conteurs peuvent écrire la même histoire comme Grimm et Perrault. Le Petit Chaperon Rouge possède deux fins : l'une cruelle, la petite fille se fait dévorer ; l'autre joyeuse où elle est libérée. De plus, des auteurs modernes écrivent encore des contes à partir des histoires traditionnelles.

Ces rubriques sont variées, **n'hésitez pas à vous laisser prendre au jeu des digressions culturelles** car elles vous permettront d'entrecouper vos apprentissages tout en augmentant votre culture.



## Tester son savoir

Un grand nombre de devoirs émaille tous nos ouvrages de Cours. C'est à dessein.

**Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements, qui plus est par quelqu'un dont c'est le métier.**

Aux *Cours Pi*, nous avons choisi de vous faire accompagner par un **même et unique professeur** tout au long de votre année d'étude. Pour un meilleur suivi personnalisé, et pour faciliter les échanges et créer du lien. Référez-vous au fascicule de présentation reçu avec les devoirs pour l'identifier et découvrir son parcours.

Nous vous engageons à **respecter le moment indiqué** pour faire les devoirs. Vous les identifierez par les bandeaux suivants :

Composez maintenant le devoir n°1

Il est **important que vous puissiez tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

**Donc, dès qu'un devoir est rédigé**, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur PoulPi pour un envoi gratuit, sécurisé et plus rapide
- 2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier  
*Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur*

**N.B. :** *quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.*

**N.B. :** *si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater le résultat des fruits de son travail.*



## Savoir réussir

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« est-ce que je sais m'exprimer, analyser et comprendre ? »).

Il n'y a aucun doute que vous ayez la totale capacité pour réussir le devoir qui vous sera proposé.

Néanmoins, en suivant les conseils ci-après vous maximiserez vos chances de ne pas perdre inutilement des points en route...

- 1) Un **travail** sur une matière doit être **régulier** : chaque jour un temps précis pour chaque matière.
- 2) Essayez d'avoir un **espace de travail personnel** : un bureau, une table avec toutes les affaires organisées : une trousse complète, des cahiers, du brouillon.
- 3) Dater chaque leçon et évitez d'accumuler des feuilles. Si vous avez besoin de recopier des leçons, prenez des cahiers, c'est plus **pratique** !
- 4) **Prenez toujours votre temps pour lire une leçon**. Si par exemple vous avalez votre repas à toute vitesse, non seulement vous n'allez pas apprécier ce que vous mangez mais votre estomac va être perturbé par la vitesse. C'est la même chose avec une leçon ! **Prenez bien le temps de comprendre les chapitres, faire pareillement pour les exercices**.
- 5) Parfois, les exercices peuvent vous sembler un peu courts. **Les notions sont revues plusieurs fois** dans l'année avec des approfondissements.
- 6) A la fin de chaque semaine, **faites le point sur les notions apprises** pour réviser. Vous pouvez aussi le faire à chaque fin de mois. Il ne s'agit pas de tout reprendre depuis la première page mais de bien vous assurer que vous n'avez rien oublié !
- 7) Travailler le français se fait de plusieurs manières : en **lisant**, en **écrivant**, en **écoutant une émission de radio**, en **regardant un documentaire**.
- 8) N'hésitez pas à utiliser des **brouillons**, à réécrire, à vous relire pour vous **perfectionner**.
- 9) Vous ferez les évaluations sans aide si possible. Pour rappel, **tous les exercices devront être faits et tous rédigés avec autant de soin**. Les questions et les exercices ne sont pas « au choix ».
- 10) Utilisez des **copies doubles grand format** (pour y insérer par la suite l'énoncé et le corrigé).
- 11) **Présentez** la copie **correctement** (nom, prénom, classe, matière, numéro de devoir doivent figurer sur chaque copie pour éviter toute erreur ou perte). Laissez de l'espace pour le correcteur.
- 12) **Lisez bien attentivement les énoncés**. Avant de vous lancer dans un exercice, ne sous-estimez pas le temps que vous passerez à analyser la consigne. C'est là une des étapes trop souvent ignorées par les élèves : **on ne peut réussir correctement un exercice sans en avoir bien compris les consignes**.
- 13) **Si vous rencontrez des difficultés lors de la réalisation de votre devoir**, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. Le devoir n'est pas un examen, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

**14) Si un devoir vous semble long**, vous pouvez répartir sa rédaction sur plusieurs jours. **Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».**

**15)** Lorsque vous recevrez votre devoir corrigé, regardez-le pour **comprendre vos éventuelles erreurs**, les annotations du professeur-correcteur et au besoin refaites les exercices non compris. Chaque devoir corrigé vous sera retourné avec un **corrigé-type**. N'hésitez pas à vous référer également à lui. Même si vous avez obtenu une bonne note, **lisez attentivement les remarques du professeur et le corrigé** (la correction peut éventuellement proposer une autre méthode que celle que vous avez utilisée).

**16) Enfin, les différents membres de votre équipe pédagogique (voir supra) sauront vous conseiller, n'hésitez pas à les contacter !**



## En conclusion

Vous voilà prêt !

Pour notre part, nous allons vous accompagner tout au long de la classe de Sixième, avec le souci permanent de vous permettre de progresser avec succès dans cette matière : **n'hésitez jamais à venir vers nous, vous n'êtes pas seul.**

Les outils de travail et conseils pédagogiques abordés ci-dessus ne sont pas indispensables mais pourront vous être utiles à tout moment.

Suivez pas à pas le présent fascicule, en **respectant les consignes de progression** et en **allant à votre rythme**, car c'est celui qui vous convient le mieux.

N'essayez pas d'aller trop vite, prenez le temps de découvrir cette matière et de vous approprier chaque notion.

**Vous avez désormais toutes les cartes en main pour démarrer.** Sachez que la clé de la réussite en français est conditionnée par des capacités de lecture, d'expression et de compréhension.

Alors à vos livres, cahiers et crayons, **ayez confiance en vous** et surtout **gardez un esprit libre et curieux !**

*Bon courage et au travail !*



## Suggestions de lecture

### Autour des contes...

- **AYME**, *Les Contes bleus du chat perché*
- **AYME**, *Les Contes rouges du chat perché*,
- **BRYAN**, *Dix Contes d'Afrique Noire*
- **BUZZATI**, *La Fameuse Invasion de la Sicile par les ours*
- **GRIPARI**, *La Sorcière de la rue Mouffetard*,
- **SEPULVEDA**, *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler*

### Pour lire sur l'Égypte

- **BREZINA**, *Le Secret de la momie rouge*
- **BRISOU-PELLEN**, *Le Réveil du sphinx rouge*
- **BRISOU-PELLEN**, *La Vengeance de la momie*
- **JACQ**, *La Fiancée du Nil*
- **ROUGE et GIRAUDON**, *Le Secret de Djem-Nefer*
- **SABET**, *Le Trésor d'Hor Hotep*
- **SURGET**, *L'Œil d'Horus*
- **SURGET**, *Le Cavalier du Nil*
- **WEULERSSE**, *Les Pilleurs de sarcophages*
- **WEULERSSE**, *Le Secret du papyrus*
- **WEULERSSE**, *La Momie bavarde*

### Découvrir les Romains et les Grecs !

- **COMASTRI MONTANARI**, *Cave canem*
- **DALODIER/ MIGNON**, *Le Plus beau vase d'Ulysse*
- **DIEUAIDE**, *Œdipe, schlac, schlac !*
- **HAWTHORNE**, *Le premier livre des merveilles*
- **LAWRENCE**, *Du sang sur la Via Appia*
- **LAWRENCE**, *Les secrets de Pompéi*
- **LAWRENCE**, *Les Assassins de Rome*
- **LAWRENCE**, *Les Pirates de Pompéi*
- **LENK**, *Détectives du temps, « L'incendiaire de Rome »*
- **WEULERSSE**, *Le Serment des catacombes*
- **WINTERFELD**, *L'Affaire Caius*

### Histoire d'animaux...

- **GUTMAN**, *Toufdepoil*
- **HOUSTON**, *Akavak*
- **HEMINGWAY**, *Le Vieil homme et la mer*
- **LAFFON**, *Fou du vent*
- **LAYE**, *L'Enfant noir*
- **MISSONNIER**, *Une Saison avec les loups*
- **PENNAC**, *Cabot-Caboche*
- **PETIT**, *153 Jours en hiver*
- **ROY**, *Le Chat qui parlait malgré lui*
- **ROY**, *Désiré Bienvenu*
- **STEINBECK**, *Le Poney rouge*
- **SURGET**, *Le Fils des loups*

### Pour rire...

- DAHL, *Le Bon gros géant*
- DAHL, *Les Deux Gredins*
- DAHL, *Fantastique Maître Renard*
- DAHL, *James et la grosse pêche*
- DAHL, *La Potion magique de Georges Bouillon*
- DAHL, *Sacrées sorcières*
- GOSCINNY, *Le Petit Nicolas*
- GOSCINNY, *Le Petit Nicolas et les copains*
- GOSCINNY, *Les Récres du petit Nicolas*
- GOSCINNY, *Les Vacances du petit Nicolas*
- PENNAC, *Kamo l'agence Babel*
- PENNAC, *Kamo et moi*
- PENNAC, *L'Evasion de Kamo*
- PENNAC, *Kamo l'idée du siècle*

### Pour voyager...

- BESSON, *Arthur et la cité interdite*
- BESSON, *Arthur et les minimoy*
- DESPLESCHIN, *Verte*
- DRUON, *Tistou les pouces verts*
- GUDULE, *La Bibliothécaire*
- HONAKER, *Le Prince d'ébène*
- HOROWITZ, *L'Île du crâne*
- HOROWITZ, *Maudit Graal*
- MULL, *Fablehaven, le sanctuaire secret*
- PULLMAN, *Les Royaumes du Nord1*
- RIORDAN, *Percy Jackson, le voleur de foudre*
- ROWLING, *Harry Potter à l'école des sorciers*
- SCHÄDLICH, *Le Coupeur de mots*

### Pour des aventures et plus encore...

- ARROU-VIGNOD, *L'Omelette au sucre*
- ARROU-VIGNOD, *Enquête au collège*
- ARROU-VIGNOD, *Le professeur a disparu*
- BICHONNIER, *Kiki la casse*
- BOILEAU-NARCEJAC, *Sans-Atout et le cheval fantôme*
- DAHL, *Matilda*
- DAVIDSON, *Louis Braille, l'enfant de la nuit*
- DESPLESCHIN, *Une Vague d'amour sur un lac d'amitié*
- DHÔTEL, *Le Pays où l'on n'arrive jamais*
- FUNKE, *Le Prince des voleurs*
- HONAKER, *Rocamboles et le spectre de Kerloven*
- LOUDE, *Les Loups du Val d'Enfer*
- LUCIANI, *Le Jour où j'ai raté le bus*
- MISSONNIER, *Panique en 6<sup>ème</sup> A*
- MORGENSTERN, *Les deux moitiés de l'amitié*
- MORGENSTERN, *Lettres d'amour de 0 à 10*
- MORGENSTERN, *La Sixième*
- MORPURGO, *Le Secret de grand-père*
- NOSTLINGER, *Le Môme en conserve*
- RENARD, *Poil de Carotte*
- SCHNEEGANS, *La Plus grande lettre du monde*
- SEMPE, *Marcellin Caillou*
- SNICKET, *Les Désastreuses Aventures des orphelins Baudelaire*

# Sommaire

## Français 6<sup>ème</sup>

Conformément aux instructions du Ministère de l'Education nationale parues au Bulletin officiel n°31 du 30 juillet 2020, l'année de Sixième s'inscrit dans le **cycle 3** dit **de consolidation**. Regroupant les deux dernières années de Primaire et celle de la Sixième, il a pour but d'**ancrer les apprentissages fondamentaux** afin de permettre une **meilleure transition** vers le collège.

Le Cours des *Cours Pi* correspond aux objectifs donnés par les instructions : variété des supports étudiés, du texte à l'image en passant par le multimédia ; multiplicité des activités proposées autant pour l'oral que pour l'écrit avec un apprentissage visant l'autonomie, la découverte du monde et l'organisation des connaissances. Ces points restent primordiaux à nos yeux pour l'apprentissage hors système scolaire présentiel.

Ainsi, **les domaines préconisés par les programmes** – « les langages pour penser et communiquer », « les méthodes et outils pour apprendre », « la formation de la personne et du citoyen » – **se retrouveront tout le long de nos Cours**.

Enfin, les **thématiques** que vous découvrirez cette année sont **en relation** avec les thématiques à étudier :

- ✓ Le monstre, aux limites de l'humain
- ✓ Récits d'aventures
- ✓ Récits de création ; création poétique
- ✓ Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques

## 1<sup>er</sup> trimestre

### Unité préliminaire : les fiches méthodes

- Fiche méthode n°1 : utiliser un dictionnaire
- Fiche méthode n°2 : lire une consigne et répondre à une question
- Fiche méthode n°3 : utiliser un carnet de vocabulaire
- Fiche méthode n°4 : réécrire un texte

### Unité 1 : le conte merveilleux

Objectifs de l'Unité \_\_\_\_\_

#### Chapitre 1 \_\_\_\_\_ Le monde du merveilleux

Lecture et compréhension – comprendre un texte \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Expression Ecrite

#### Chapitre 2 \_\_\_\_\_ Qu'est-ce qu'un conte ?

Définition du mot conte et du merveilleux \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

#### Chapitre 3 \_\_\_\_\_ La structure d'un conte

Le schéma narratif \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

#### Chapitre 4 \_\_\_\_\_ L'imparfait et le passé simple

Formation et conjugaison \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

#### Chapitre 5 \_\_\_\_\_ Des rencontres surprenantes !

Le schéma actanciel \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

#### Chapitre 6 \_\_\_\_\_ Les emplois de l'imparfait et du passé simple

Emploi de l'imparfait avec le passé simple - autres valeurs de l'imparfait \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire  
Raconter une péripétie en utilisant l'imparfait et le passé simple \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

#### Chapitre 7 \_\_\_\_\_ Lecture suivie : le Petit Poucet

L'adjectif qualificatif \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

#### Chapitre 8 \_\_\_\_\_ Premières aventures

Les types de phrases \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

#### Chapitre 9 \_\_\_\_\_ D'autres péripéties

Les synonymes, périphrases et pronoms \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

#### Chapitre 10 \_\_\_\_\_ Une terrible rencontre

Les types de phrases, les synonymes, les adjectifs qualificatifs \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire  
Analyse du conte - utiliser des adjectifs dans une description \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Expression Ecrite

#### Chapitre 11 \_\_\_\_\_ Bientôt sauvés ?

Le schéma narratif du conte, le merveilleux, la morale du conte \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

#### Devoir n°1

Bilan de l'Unité 1 \_\_\_\_\_

## Unité 2 : les fables

Objectifs de l'Unité \_\_\_\_\_

### Chapitre 1 \_\_\_\_\_ Un genre vieux comme le monde

Reconnaître le genre de la fable \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

### Chapitre 2 \_\_\_\_\_ Encore ce renard !

Nom commun et déterminant \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

### Chapitre 3 \_\_\_\_\_ Et de trois !

Les rimes \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Conjugaison : le futur \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

### Chapitre 4 \_\_\_\_\_ Une fable pour critiquer le pouvoir

Situation initiale et événement perturbateur \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Expression Ecrite

**Devoir n°2**

### Chapitre 5 \_\_\_\_\_ Les pronoms

Les pronoms \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

### Chapitre 6 \_\_\_\_\_ Pour le plaisir des yeux !

Décrire une image \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

### Chapitre 7 \_\_\_\_\_ Un magnifique combat !

Enrichir son vocabulaire : les synonymes \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Expression Ecrite

### Chapitre 8 \_\_\_\_\_ Les valeurs du présent

Les valeurs du présent \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Ecrire un texte utilisant les sept valeurs du présent \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Expression Ecrite

**Devoir n°3**

Bilan de l'Unité 2 \_\_\_\_\_

## 2<sup>ème</sup> trimestre

### Unité préliminaire : les fiches méthodes

- Fiche méthode n°5 : se servir d'un champ lexical
- Fiche méthode n°6 : rédiger un texte

- Fiche méthode n°7 : le mot

### Unité 3 : des récits pour expliquer le monde

Objectifs de l'Unité \_\_\_\_\_

#### Travail liminaire \_\_\_\_\_ A la rencontre des dieux

### Chapitre 1 \_\_\_\_\_ L'Homme change en montagne

Lecture et compréhension \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

### Chapitre 2 \_\_\_\_\_ Un enfant puni

Le participé passé \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

### Chapitre 3 \_\_\_\_\_ Pris à son propre piège !

Lecture, compréhension et vocabulaire \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

### Chapitre 4 \_\_\_\_\_ Une histoire d'amour...

Les compléments essentiels \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

### Chapitre 5 \_\_\_\_\_ Ecrire une métamorphose.

Lecture, compréhension et vocabulaire \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

### Chapitre 6 \_\_\_\_\_ Trois textes majeurs

Les textes fondateurs \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

### Chapitre 7 \_\_\_\_\_ L'origine du monde

Comparaison de textes \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

### Chapitre 8 \_\_\_\_\_ L'origine des langues

La phrase simple et la phrase complexe \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

### Chapitre 9 \_\_\_\_\_ Vers un nouveau monde

Lecture et compréhension \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

L'impératif \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

**Devoir n°4**

Bilan de l'Unité 3 \_\_\_\_\_

### Unité 4 : la poésie : bienvenue au monde des mots

Objectifs de l'Unité \_\_\_\_\_

### Chapitre 1 \_\_\_\_\_ Comment écrire un poème

Compréhension \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

### Chapitre 2 \_\_\_\_\_ Etrange vocabulaire

Les registres de langue \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

### Chapitre 3 \_\_\_\_\_ Des jeux sur les sons...

Lecture et compréhension \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

**Devoir n°5**

### Chapitre 4 \_\_\_\_\_ ... et des jeux sur les mots

Les homophones \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

### Chapitre 5 \_\_\_\_\_ Les mots en liberté !

Lecture et compréhension \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

### Chapitre 6 \_\_\_\_\_ Créons !

Les compléments circonstanciels ; la proposition  
subordonnée relative ; la comparaison \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Expression Ecrite

**Devoir n°6**

Bilan de l'Unité 4 \_\_\_\_\_

Unité 5 : courage Ulysse !

Objectifs de l'Unité \_\_\_\_\_

Travail liminaire \_\_ Qui es-tu Ulysse ?

Chapitre 1 \_\_\_\_\_ Où est Ulysse ?

Lecture et compréhension \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

L'accentuation du « e » \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Chapitre 2 \_\_\_\_\_ Chez Calypso.

Les épithètes homériques \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Rappels sur l'adjectif \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Chapitre 3 \_\_\_\_\_ Bientôt arrivé !

Révisons certains temps... \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Chapitre 4 \_\_\_\_\_ Le cyclope...

La ponctuation \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Les compléments circonstanciels \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Chapitre 5 \_\_\_\_\_ Place à la ruse !

Lecture et compréhension \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Chapitre 6 \_\_\_\_\_ Au pays des mots !

Etymologie \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Chapitre 7 \_\_\_\_\_ Au pays des sirènes...

Révisions \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

\_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Chapitre 8 \_\_\_\_\_ Les dernières épreuves !

Lecture et compréhension \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

**Devoir n°7**

Bilan de l'Unité 5 \_\_\_\_\_

Unité 6 : en scène !

Objectifs de l'Unité \_\_\_\_\_

Chapitre 1 \_\_\_\_\_ A la découverte de la comédie !

Lecture et observation \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Chapitre 2 \_\_\_\_\_ Une situation problématique !

Lecture et compréhension \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Chapitre 3 \_\_\_\_\_ Un sacré valet !

Lecture et compréhension \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Le subjonctif présent \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Chapitre 4 \_\_\_\_\_ Un drôle de médecin !

Lecture et compréhension \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Les types de comique \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Ecrire une scène comique (et la jouer...) \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

**Devoir n°8**

Chapitre 5 \_\_\_\_\_ Pour une tromperie de plus !

Les verbes de parole \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Révisions \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Chapitre 6 \_\_\_\_\_ Tout est bien qui finit bien !

Lecture et compréhension \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

L'emploi des pronoms \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

**Devoir n°9**

Bilan de l'Unité 6 \_\_\_\_\_







# UTILISER UN DICTIONNAIRE

## 1. Pourquoi ?

Le dictionnaire est un outil de référence : petit ou grand format, sa présence est **indispensable** sur votre bureau ! Il sert à :

- Connaître **l'orthographe d'un mot** pour **l'écrire sans faute**.
- Comprendre le sens d'un mot.
- Chercher un synonyme (ou parfois des contraires : antonymes.)
- Connaître la classe grammaticale d'un mot. (nom commun, adjectif, verbe, déterminant, adverbe, pronom, conjonction...)
- Découvrir des mots pour le plaisir

## 2. Comment ?

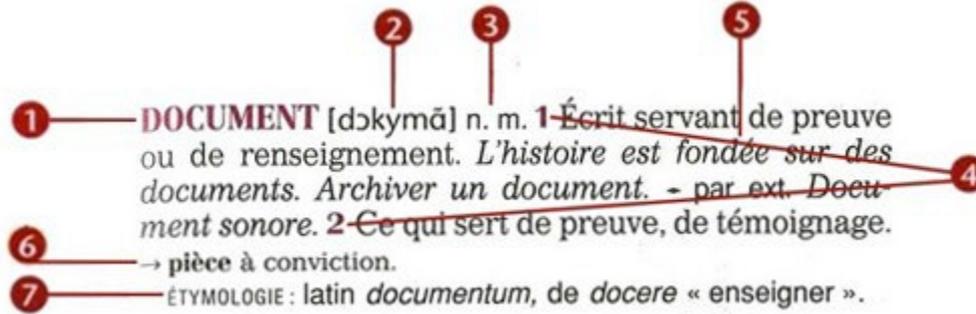
Pour utiliser au mieux le dictionnaire avec **rapidité** et **efficacité**, il faut :

- ✓ Connaître l'ordre alphabétique. Ça paraît simple mais c'est fondamental.

*Pour rappel* : a,b,c,d,e,f,g,h,i,j,k,l,m,n,o,p,q,r,s,t,u,v,w,x,y,z

- ✓ Utiliser les **mots repères** situés dans les coins en haut des pages.
- ✓ Se demander par instinct comment le mot peut s'écrire.
- ✓ Savoir que les verbes sont écrits à l'infinitif.
- ✓ Ne pas oublier qu'un dictionnaire peut être divisé en deux parties : les noms communs et les noms propres.
- ✓ Lorsqu'il s'agit d'un exercice, on peut vous demander de recopier une partie de la définition, pas l'article en entier, attention !
- ✓ Les termes en italique dans le dictionnaire sont des phrases d'exemples pour mieux comprendre le mot cherché.
- ✓ Si c'est pour comprendre le sens du texte, découvrir un terme inconnu, il est toujours pratique de noter le mot appris dans un répertoire alphabétique type répertoire téléphonique et de regarder ce cahier régulièrement. Vous aurez bientôt une quantité de mots de vocabulaire !
- ✓ Parfois, il y a plusieurs définitions qui sont données : il faut donc choisir la bonne en fonction du contexte de la phrase.

Le dictionnaire apporte de nombreux renseignements sur un mot :



Source : [www.clg-chenier-mantes.ac-versailles.fr](http://www.clg-chenier-mantes.ac-versailles.fr)

1. L'entrée permet de vérifier l'orthographe d'un mot.
2. La prononciation du mot en alphabet phonétique international se trouve entre crochets.
3. Sous forme d'abréviations se trouvent la classe grammaticale et le genre du nom (n. m. : nom masculin, n. f. : nom féminin, adj. : adjectif qualificatif, v. : verbe, trans. : transitif, intrans. : intransitif, adv. : adverbe).
4. Les différents sens sont signalés par les chiffres : 1, 2...
5. Les exemples d'utilisation figurent en italique.
6. Des synonymes (mots de sens proche) sont également indiqués.
7. L'origine du mot (étymologie) est signalée en fin d'article.

### 3. Quel dictionnaire ?

Plusieurs types de dictionnaire existent :

- **Dictionnaire des noms communs**, ou dictionnaire de langue française pour les usages les plus courants.
- **Dictionnaire des noms propres** pour des informations sur une ville, un artiste, un personnage historique.
- **Dictionnaire des synonymes** pour varier le vocabulaire, trouver un mot de même sens. Attention, ce dictionnaire mal utilisé provoque souvent des erreurs !
- **Dictionnaire étymologique** pour connaître l'origine d'un mot (s'il vient du latin, du grec, de l'italien, de l'arabe.)
- Il en existe **beaucoup d'autres** : des dictionnaires bilingues, des dictionnaires autour d'un thème, des encyclopédies mais chacun possède un usage bien particulier.

### 4. Et un dictionnaire en ligne ?

Il n'est pas interdit d'utiliser un dictionnaire en ligne mais **attention**, ces ouvrages numériques ne sont pas forcément plus rapides ni complets !

Nous vous conseillons d'alterner les deux en fonction de vos besoins tout en **privilegiant le support « papier »**.

Vous aurez l'occasion d'utiliser les dictionnaires pendant toute votre scolarité. Nous vous donnons nos deux favoris : le dictionnaire Larousse et le dictionnaire Lexilogos.

Vous en retrouverez les liens directement sur votre plateforme numérique :

[www.cours-pi.com/ressources](http://www.cours-pi.com/ressources)

Ce dernier peut vous sembler difficile au départ mais est très complet ! De plus, le site comporte des dictionnaires de toutes les langues !

## LIRE UNE CONSIGNE ET RÉPONDRE À UNE QUESTION

Attention, cette fiche est une des plus importantes !

Beaucoup d'erreurs dans les copies et dans les exercices proviennent d'une **erreur de lecture de la consigne ou de réponses incomplètes**.

Pourtant, il est possible d'y remédier en appliquant cette méthode très pratique :

- Face à un énoncé ou à une consigne, même si cette dernière paraît simple, il faut tout d'abord avoir **une démarche de lecture attentive** : c'est-à-dire **prendre son crayon, souligner le verbe de la consigne qui indique généralement l'action (ou les actions) à réaliser**.  
Ainsi, « montrer » n'aura pas le même sens que « démontrer », « surligner » sera différent de « souligner » etc.
- **Entourez le verbe de la consigne** après avoir lue celle-ci **deux fois minimum**.
- Questionnez-vous **« Que me demande-t-on de faire ? »** et répondez à l'oral. Si besoin, notez cette réponse au brouillon.
- Cherchez les éléments qui vont vous permettre de vous répondre : **sont-ils dans la leçon ? dans l'exercice ? issus de vos connaissances personnelles ?**
- Commencez à composer la réponse : pour un texte, **ne jamais commencer par « oui », « non », « car » ou « parce que »** mais conserver ces éléments pour la suite.
- N'oubliez pas de **justifier** par exemple avec une citation du texte si besoin.
- Faites surtout des **phrases complètes** pour répondre. « Présent de l'indicatif » pour une question sur un texte du type *« A quel temps le texte est-il écrit ? »* ne convient pas. **« Ce texte est écrit au présent de l'indicatif »** convient mieux.
- Une fois votre réponse composée, **relisez tout d'abord la consigne**.
- Vérifiez si **votre réponse est en rapport avec l'énoncé**.
- **Relisez l'ensemble méthodiquement** en faisant attention aux verbes et aux accords.

## UTILISER UN CARNET DE VOCABULAIRE

Voici une méthode très pratique pour **acquérir et mémoriser tous les mots nouveaux** rencontrés lors de vos cours ou de vos lectures.

- Prenez un **carnet** type répertoire téléphonique de format assez grand avec un index alphabétique ; vous pouvez aussi fabriquer le vôtre. Il est possible d'en prendre un par matière mais il ne faut pas s'encombrer, le carnet reste un outil pratique.

- Vous pouvez naturellement illustrer votre carnet comme bon vous semble sur la couverture.

- Pour **chaque nouveau mot rencontré**, **notez-le** à la lettre qui convient **avec une brève définition**. Vous pouvez vous aider naturellement d'un dictionnaire si besoin.

*Par exemple* : le verbe héler. Je vais à la lettre h de mon carnet, je cherche la définition, je recopie : *Appeler de plus ou moins loin ou au milieu du bruit, par geste ou avec la voix.*

- **Chaque semaine**, je prends mon carnet pendant une vingtaine de minutes, je regarde les mots nouveaux et j'essaie de les utiliser dans une phrase de mon invention.

- Rapidement, **vous aurez à votre disposition une somme de mots nouveaux pratiques** pour les réponses aux questions, l'expression écrite, l'oral...

## RÉÉCRIRE UN TEXTE

Un des exercices les plus courants pour améliorer l'orthographe et la grammaire est **la réécriture d'un texte court en modifiant un élément**.

Cet exercice permet de vérifier vos acquis pour les règles principales concernant les temps verbaux, les accords.

La méthode à appliquer reste **toujours la même**.

- ✓ Je **lis la consigne** : dois-je passer du singulier au pluriel ? Du présent au passé ? Du présent de l'indicatif au futur simple ?
- ✓ Je **cherche dans le texte** les modifications à effectuer et je **les entoure**.
- ✓ J'**écris au brouillon** les modifications.
- ✓ Je **réécris le texte avec les modifications** effectuées.
- ✓ Je **relis l'ensemble du texte** en vérifiant que je n'ai pas fait de faute de copie.

*Exemple* : vous réécrirez la phrase suivante en commençant par « Les petits garçons »  
« *Le petit garçon ne savait pas quoi faire : il était déçu car son jouet ne lui convenait pas mais il ne voulait pas vexer son parrain.* »

- ✓ Je dois passer du singulier au pluriel **donc à la troisième personne du pluriel**.
- ✓ Je dois **modifier les adjectifs, les pronoms, les verbes et les noms**.
- ✓ « **Le petit garçon** ne **savait** pas quoi faire : **il était déçu** car **son** jouet ne **lui** convenait pas mais **il** ne **voulait** pas vexer **son parrain**. »
- ✓ « Les petits garçons ne savaient pas quoi faire : ils étaient déçus car leurs jouets ne leur convenaient pas mais ils ne voulaient pas vexer leurs parrains. »





# OBJECTIFS DE L'UNITÉ 1

## ➤ OBJECTIFS NOTIONNELS ET LITTÉRAIRES

- Découvrir l'univers du conte merveilleux.
- Reconnaître les composantes d'un conte.
- Identifier et utiliser un schéma narratif.

## ➤ OBJECTIFS GRAMMATICaux ET SYNTAXIQUES

- Savoir conjuguer l'imparfait et le passé simple.
- Connaître les valeurs et les emplois de ces deux temps.

## ➤ OBJECTIFS D'EXPRESSION ÉCRITE

- Savoir écrire les différentes étapes d'un conte.
- Décrire un personnage de conte.
- Le vocabulaire du merveilleux.
- Trouver et utiliser des synonymes.
- Le vocabulaire des qualités et des défauts.
- Structurer un récit.
- Inventer sa propre histoire.

## ➤ A SAVOIR AVANT CETTE UNITÉ

- ✓ Reconnaître le verbe dans une phrase.
- ✓ La nature des mots.
- ✓ Les temps de l'indicatif.

## ➤ AVANT DE COMMENCER...

« *Il était une fois...* »

« *Ils se marièrent heureux et eurent beaucoup d'enfants...* »

Vous connaissez sans doute déjà ces deux formules qui appartiennent au conte de fées ou conte merveilleux. La première nous emmène dans un autre monde, un monde imaginaire avec des fées, des petits enfants, des sorcières, des ogres et provoquent du rêve, des peurs, des émotions...

La dernière phrase offre à nos héros de conte un dénouement heureux, il y a des mariages, les parents reconnaissent leurs enfants, les méchants ont la punition qu'ils méritent... mais entre ces deux phrases, que d'aventures !

Les personnages des contes vivent des aventures irréelles avec un destin souvent heureux à la fin... Ils sont aussi confrontés à des épreuves terribles, des situations familiales difficiles et n'ont pas une vie de tout repos.

Quand on pense à « il était une fois », à cette formule, une image revient souvent, celle d'un enfant à qui on raconte une histoire avant de dormir. L'enfant, c'est peut-être vous... Bien sûr, vous allez nous dire et vous n'avez pas tort que l'on peut lire à quelqu'un n'importe quel livre, n'importe quel genre : de la poésie, du théâtre, des romans... mais on lit ou on raconte plus facilement une histoire.

D'ailleurs, a-t-on besoin d'un livre de contes pour raconter un conte ? « Pas toujours me direz-vous ». Et vous avez raison ! On a l'impression parfois que l'histoire est très ancienne, que des arrière-grands-parents ont raconté l'histoire à nos grands-parents, puis à nos parents et ainsi de suite. En fait, le conte est à la fois écrit et oral. Il est écrit car nous avons des textes (que nous allons voir dans cette unité), on les retrouve dans de multiples livres, sur internet... Mais les histoires merveilleuses sont aussi orales car elles se transmettent, se racontent, peuvent s'écouter sur cd... Enfin, elles sont aussi visuelles car nous avons des images de nos héros de conte de fées, des dessins animés, des films...

Juste avant de commencer cette unité, une dernière chose : pensez aux histoires que vous connaissez, racontez-les à l'oral, notez-les sur un carnet de brouillon...

## LECTURE ET COMPRÉHENSION : COMPRENDRE UN TEXTE

Commençons par un conte des Frères Grimm, auteurs allemands qui ont vécu au 18<sup>ème</sup> siècle.

Lisez attentivement le texte puis répondez aux questions suivantes :

- 1) Qui sont les personnages dans le début de cette histoire ? Quand et où se passe-t-elle ?
- 2) Quelle est la différence entre les deux filles de la veuve ?
- 3) Quelles sont les étapes que la fille doit accomplir ? Pourquoi est-ce surnaturel ?
- 4) Qui est Dame Hollé ? Quels sont ses traits de caractère ?
- 5) De quelles qualités fait preuve la jeune fille ? Comment est-elle récompensée ?
- 6) La deuxième sœur agit comme la première mais les choses ne se passent pas comme prévu.

Pourquoi ?

- 7) Qu'arrive-il à chacune des sœurs ? Pourquoi ?
- 8) Ce conte possède-t-il une morale directement écrite ? Si ce n'est pas le cas, quelle pourrait être la morale ?
- 9) Racontez brièvement cette histoire à l'oral.

### La Dame Hollé.

Une veuve avait deux filles, l'une belle et active, l'autre laide et paresseuse. Mais elle aimait bien plus la fillette paresseuse et laide, comme étant sa propre fille, que l'autre qui devait faire tout l'ouvrage et qui était la Cendrillon du logis. La pauvre enfant devait se mettre tous les jours sur la grande route, près d'un puits, et filer sans relâche, au point que le sang lui coulait des doigts.

Il arriva qu'une fois, comme sa quenouille<sup>1</sup> était couverte de sang et qu'elle se penchait pour se laver, celle-ci lui glissa de la main et tomba au fond du puits. La pauvre fondit en larmes, et courut chez sa belle-mère à qui elle conta son malheur ; mais cette femme la gronda rudement<sup>2</sup> et se montra sans pitié. Enfin, elle lui dit :

« Si tu as laissé tomber ta quenouille, va la chercher. »

La jeune fille s'en retourna donc auprès du puits, mais elle ne savait que faire ; et, dans son angoisse, elle sauta par-dessus le bord, pour chercher la quenouille.

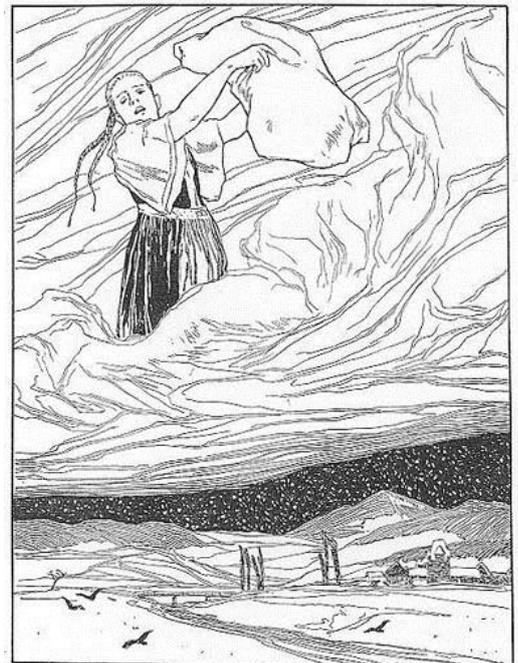
Lorsqu'elle revint à elle après le premier étourdissement, elle se vit sur une belle prairie, où il faisait un beau soleil et où il y avait des milliers de fleurs. Elle traversa la prairie et arriva près d'un four qui était rempli de pains ; et le pain criait :

« Ah ! Retire-moi, retire-moi ! Autrement, je brûlerais, car il y a longtemps que je suis cuit. »

Vite, elle se mit au travail, et retira tout. Puis elle continua son chemin, et trouva un pommier chargé de pommes ; et il criait :

« Ah ! Secoue-moi, secoue-moi ! Mes pommes sont mûres. »

Alors elle secoua l'arbre et les pommes tombèrent comme grêle<sup>3</sup>, jusqu'à ce qu'il n'y en eût plus une ; puis elle s'en alla.



<sup>1</sup> Outil pour filer de la laine.

<sup>2</sup> Avec violence.

<sup>3</sup> Tomber en grande quantité.

Enfin, elle rencontra une petite maison, d'où semblait la guetter une vieille femme ; mais comme celle-ci avait de longues dents, elle eut peur et voulut se sauver. La vieille femme lui dit alors :

« Ne crains rien, chère enfant, reste chez moi, et si tu veux faire avec soin tout l'ouvrage de la maison, tu auras du bon temps ; mais il faut prendre garde de bien secouer mon édredon, jusqu'à ce que les plumes s'envolent : alors il neige par le monde ; car je suis la dame Hollé<sup>1</sup>. »

La vieille parlait si doucement que la jeune fille accepta d'entrer à son service. Elle faisait tout à souhait et secouait toujours l'édredon de toutes ses forces ; mais aussi avait-elle une vie des plus agréables, point de mauvaises paroles, et chaque jour de la friture<sup>2</sup> et du rôti.

Il y avait déjà quelque temps qu'elle était chez la dame Hollé, lorsqu'elle devint triste jusqu'au fond du cœur ; et quoiqu'elle fût mille fois mieux là que dans la maison de sa belle-mère, elle mourait d'envie de revoir son ancien logis ; enfin elle dit à la vieille :

« J'ai le mal du pays, et si bien que je me trouve ici, je ne puis y rester plus longtemps. »

La dame Hollé lui répondit :

« Il me plaît que tu désires retourner chez toi ; et, puisque tu m'as servie fidèlement, je veux t'y ramener moi-même. »

Puis elle la prit par la main pour la conduire sous une grande porte, qui s'ouvrit ; et lorsque la jeune fille fut juste au-dessous, une pluie d'or abondante en tomba, et l'or resta attaché à elle, de sorte qu'elle en était couverte entièrement.

« Tu auras cela, parce que tu as été appliquée, » dit la dame Hollé ; et elle lui donna aussi la quenouille qui était tombée dans le puits. Ensuite la porte se referma et la jeune fille se trouva de nouveau sur la terre, près de la maison maternelle ; et quand elle entra dans la cour, le coq était perché sur la margelle<sup>3</sup> du puits et chantait :

« Kikeriki, kikeriki !

Notre vierge d'or est ici. »

Alors, elle s'en fut chez sa mère, et comme elle arrivait couverte d'or, elle se trouva la bienvenue.

Quand la mère eut appris comment cette richesse lui était échue, elle voulut procurer le même bonheur à sa laide et paresseuse fille. Il fallut qu'elle se mit aussi à filer auprès du puits ; et pour que sa quenouille fût ensanglantée, elle se piqua le doigt et s'égratigna la main aux épines de la haie ; puis elle jeta la quenouille dans le puits, et sauta elle-même après elle.

Comme sa sœur, elle arriva à la belle prairie et prit les mêmes chemins. Lorsqu'elle atteignit le four, le pain criait :

« Oh ! Retire-moi, retire-moi ! Autrement je brûlerais, car il y a longtemps que je suis cuit. »

La paresseuse répondit :

« Je n'ai pas envie de me salir ! » Et elle continua sa route.

Bientôt elle trouva le pommier, qui s'écria :

« Oh ! Secoue-moi, secoue-moi ! Mes pommes sont toutes mûres. »

Elle dit :

« Oui ! N'est-ce pas ? Pour qu'une pomme me tombe sur la tête ! » Et elle s'en alla plus loin.

En arrivant devant le logis de la dame Hollé, elle n'eut pas peur, car elle avait déjà entendu parler de ses grandes dents, et s'y mit tout de suite en service. Le premier jour, elle se contraignit à être appliquée et fit tout comme le lui disait la dame Hollé, car elle pensait à l'or qui lui en reviendrait. Le second jour, elle commença à faire la paresseuse ; le troisième, ce fut encore pis ; elle ne voulait plus se lever de bon matin, faisait fort mal le lit de la dame Hollé et ne le secouait pas pour en faire voler les plumes. La dame Hollé fut bientôt fatiguée d'elle et lui donna son congé. La paresseuse en fut ravie, pensant que la pluie d'or allait venir à présent. La bonne dame la conduisit comme l'autre sous la grande porte, et quand elle se trouva juste au-dessous, au lieu de l'or qu'elle attendait, un chaudron de poix<sup>4</sup> lui fut versé sur la tête.

Tu as maintenant la récompense de tes services, » dit la dame Hollé en fermant la porte.

C'est ainsi que la paresseuse s'en retourna toute couverte de poix ; et quand le coq, perché sur le puits, l'eut aperçue, il chanta :

« Kikeriki, kikeriki !

Notre enfant malpropre est ici. »

La poix ne voulut jamais s'en aller, et la paresseuse fut obligée de la garder aussi longtemps qu'elle vécut.

---

<sup>1</sup> La légende dit que la dame Hollé est celle qui fait tomber la neige.

<sup>2</sup> Petits poissons cuits.

<sup>3</sup> Le bord.

<sup>4</sup> Goudron ou colle gluante.

# CORRIGÉ

## 1. Qui sont les personnages dans le début de cette histoire ? Quand et où se passe-t-elle ?

Au début de ce conte, nous avons trois personnages : une veuve et ses deux filles. Aucun des prénoms n'est mentionné, pas plus que le lieu ou l'époque. Par contre, nous pouvons déduire que l'histoire se déroule dans un temps ancien : il n'y a aucune technologie mentionnée et la principale activité des filles est de filer.

## 2. Quelle est la différence entre les deux filles de la veuve ?

La principale différence entre les deux filles est leur courage. La jolie fille est dévouée et aime travailler, l'autre déteste cela.

## 3. Quelles sont les étapes que la fille doit accomplir ? Pourquoi est-ce surnaturel ?

La jolie fille doit récupérer sa quenouille dans le puits. Ensuite, elle doit retirer du pain chaud d'un four et faire tomber les pommes d'un pommier. Ces épreuves sont dangereuses. Nous pouvons qualifier ce conte de surnaturel (ou de merveilleux) car le pain parle tout comme le pommier et la fille ne s'inquiète pas.

## 4. Qui est Dame Hollé ? Quels sont ses traits de caractère ?

Dame Hollé est une vieille dame qui vit seule dans sa maison. Elle possède de grandes dents et reste mystérieuse. En apparence, elle pourrait faire peur mais elle est douce et généreuse.

## 5. De quelles qualités fait preuve la jeune fille ? Comment est-elle récompensée ?

La jeune fille est sérieuse et appliquée : elle accomplit parfaitement les tâches qui lui sont données. Par conséquent, elle est nourrie chaque jour et peut retourner voir sa maison familiale. Nous voyons aussi la pureté de ses sentiments car même si elle est bien chez Dame Hollé, elle reste attachée à ses origines et n'en veut pas à sa mère ni à sa sœur.

## 6. La deuxième sœur agit comme la première mais les choses ne se passent pas comme prévu. Pourquoi ?

Premièrement, la deuxième fille est jalouse et ne fait pas sincèrement les actions qu'on lui demande. De plus, sa paresse la rattrape rapidement. Elle fait preuve de mauvaise foi, ne possède pas un bon cœur ce qui déplaît à Dame Hollé.

## 7. Qu'arrive-il à chacune des sœurs ? Pourquoi ?

La première sœur est couverte d'or fin car elle est méritante et son cœur est bon. La deuxième est couverte de poix, noire comme son cœur.

## 8. Ce conte possède-t-il une morale directement écrite ? Si ce n'est pas le cas, quelle pourrait être la morale ?

Il n'y a pas de morale clairement exprimée dans ce conte mais nous voyons avec la fin de l'histoire que la fille courageuse est récompensée, qu'elle n'a pas eu peur de la vieille dame. On peut donc lire comme morale qu'il faut toujours être généreux et travailleur et non paresseux.

## 9. Racontez brièvement cette histoire à l'oral.

Votre histoire doit comporter les événements principaux à savoir :

- Le départ : la mère et les relations avec les deux filles.
- La quenouille qui tombe dans le puits et l'évanouissement.
- La dame Hollé et les épreuves + la vie dans la maison.
- Le retour de la fille dans son foyer.
- Les aventures de la deuxième sœur.

**Avant de continuer, notez sur votre brouillon pourquoi le texte que vous venez d'étudier est un conte et passez à la leçon suivante...**



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Le mot « conte » se traduit « tale » en anglais et « Märchen » en allemand. La formule pour dire « Il était une fois » se dit en anglais « Once upon a time ».

# QU'EST-CE QU'UN CONTE ?

## MÉTHODOLOGIE

Avant de commencer cette leçon :

- ✓ **Reprenez vos notes** sur le conte précédent.
- ✓ Cherchez la définition du mot « **conte** » dans un dictionnaire et notez-la sur votre cahier de brouillon.
- ✓ Lisez la **fiche méthode** « utiliser le dictionnaire ».

## LECTURE ET COMPRÉHENSION

Lisez attentivement les définitions du tableau et répondez aux questions :

- Combien de dictionnaires sont utilisés ici ?
- Donnez les deux définitions importantes du mot conte.
- Quelle définition allons-nous retenir pour cette unité ?
- Cherchez dans un dictionnaire la définition de « merveilleux ». Combien de natures possède ce mot ? A partir de votre brouillon, donnez **vosre définition** du conte merveilleux.

<a href="http://www.le-dictionnaire.com/">http://www.le-dictionnaire.com/</a>	récit d'événements imaginaires ou relation mensongère d'événements réels
<a href="http://www.larousse.fr/">http://www.larousse.fr/</a>	Récit, en général assez court, de faits imaginaires.
<a href="http://www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm">http://www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm</a>	<b>A.</b> – <i>Vieilli.</i> Action de rapporter à quelqu'un un fait réel. <i>Faire le conte de ; faire le conte d'une aventure (raconter)</i> <b>B.</b> – Récit d'aventures imaginaires destiné à distraire, à instruire en amusant. <i>Conte de fées :</i> <b>C.</b> – <b>Plus généralement.</b> Récit, propos invraisemblables auxquels il n'est pas raisonnable de croire. <i>Conte bleu OU conte à dormir debout. Ah ! Il peut, en pleines assises, répéter ce conte, il n'arrivera pas à soulever le scandale cherché !...</i>
Autre dictionnaire. <a href="http://www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm">http://www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm</a>	☆ <b>1.</b> Court récit d'aventures imaginaires, de caractère souvent merveilleux. <i>Un conte en vers, en prose. Les Mille et Une Nuits sont un recueil de contes arabes. Les contes du Moyen Âge Un conte de fées. Les contes de fées enchantent l'imagination des enfants. Fig. Elle croyait vivre un conte de fées, une aventure merveilleuse, un rêve impossible.</i> ☆ <b>2.</b> Péj. Récit que son auteur donne pour vrai, mais qu'on se refuse à croire. <i>C'est là pure invention, votre histoire n'est qu'un conte ! Défiez-vous de lui : c'est un faiseur de contes. Un conte en l'air, un conte de bonne femme, un conte à dormir debout, un tissu de balivernes et de mensonges.</i>

## CORRIGÉ

- Le premier tableau propose quatre définitions issues de quatre dictionnaires différents.
- Il y a deux définitions qui reviennent : d'une part, une histoire inventée, un récit imaginaire qui fait rêver et d'autre part une histoire inventée au sens de mensonge. Attention, un conte n'est pas forcément un mensonge ! Ce sont deux emplois différents du même mot. Pour notre leçon, nous allons retenir le premier sens, l'histoire merveilleuse. La définition la plus complète est celle du quatrième dictionnaire.
- Pour le mot merveilleux, nous avons deux natures : un adjectif et un nom. L'adjectif signifie « *qui provoque un grand émerveillement par son caractère supérieur, magique, intense* ». Le nom, quant à lui évoque « *Ce qui est prodigieux, fantastique, féérique ; intervention d'êtres, de moyens surnaturels* ».

### Exercice : analyse d'un conte

- Quels sont les éléments que l'on retrouve souvent dans le conte merveilleux ?
- Comment un conte est-il construit ?

Lisez la leçon suivante pour avoir la réponse à ces questions !

## LECTURE ET COMPRÉHENSION – EXPRESSION ÉCRITE

Avant de commencer, **relisez l'histoire des Frères Grimm.**

✓ Ici, nous découvrons un nouvel auteur (que vous connaissez peut-être déjà) : **Charles Perrault**. Il avait lu les frères Grimm, **a repris leurs histoires mais en a aussi inventé**. Celle que vous allez lire ressemble à la première, **nous verrons les points communs de ces contes** avant d'en lire d'autres très différents...

✓ Lisez attentivement le texte suivant **deux fois**

### Les Fées

Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage, que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée et, en même temps, avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle en rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui la pria de lui donner à boire.

« Oui dà, ma bonne mère », lui dit la jeune fille ; et, rinçant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine et la lui présenta, soutenant toujours la cruche, afin qu'elle bût plus aisément. La bonne femme, ayant bu, lui dit : « Vous êtes si bonne et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don ; car c'était une fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille. Je vous donne pour don, poursuivit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse ».

Lorsque cette fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine. — « Je vous demande pardon, ma mère, dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps ; » — et, en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux roses, deux perles et deux gros diamants. — « Que vois-je là ! dit sa mère tout étonnée ; je crois qu'il lui sort de la bouche des perles et des diamants. D'où vient cela, ma fille ? » (Ce fut là la première fois qu'elle l'appela sa fille). — La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui était arrivé, non sans jeter une infinité de diamants. — « Vraiment, dit la mère, il faut que j'y envoie ma fille. Tenez, Fanchon, voyez ce qui sort de la bouche de votre sœur, quand elle parle ; ne seriez-vous pas bien aise d'avoir le même don ?



Vous n'avez qu'à aller puiser de l'eau à la fontaine, et, quand une pauvre femme vous demandera à boire, lui en donner bien honnêtement. — Il me ferait beau voir, répondit la brutale, aller à la fontaine ! — Je veux que vous y alliez, reprit la mère, et tout à l'heure. »

Elle y alla, mais toujours en grondant. Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fût dans le logis. Elle ne fut pas plus tôt arrivée à la fontaine, qu'elle vit sortir du bois une dame magnifiquement vêtue, qui vint lui demander à boire. C'était la même fée qui avait apparu à sa sœur, mais qui avait pris l'air et les habits d'une princesse, pour voir jusqu'où irait la malhonnêteté de cette fille. — Est-ce que je suis ici venue, lui dit cette brutale orgueilleuse, pour vous donner à boire ! Justement j'ai apporté un flacon d'argent tout exprès pour donner à boire à Madame ? J'en suis d'avis : buvez à même si vous voulez. — Vous n'êtes guère honnête, reprit la fée, sans se mettre en colère. Eh bien ! Puisque vous êtes si peu obligeante, je vous donne pour don qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou un serpent, ou un crapaud. »

D'abord que sa mère l'aperçut, elle lui cria : Eh bien ! Ma fille ! — Eh bien ! Ma mère ! lui répondit la brutale, en jetant deux vipères et deux crapauds. — Ô ciel, s'écria la mère, que vois-je là ? C'est sa sœur qui en est cause : elle me le paiera ; et aussitôt elle courut pour la battre. La pauvre enfant s'enfuit et alla se sauver dans la forêt prochaine.

Le fils du roi, qui revenait de la chasse, la rencontra et, la voyant si triste, lui demanda ce qu'elle faisait là toute seule et ce qu'elle avait à pleurer ! — « Hélas ! Monsieur, c'est ma mère qui m'a chassée du logis ». — Le fils du roi, qui vit sortir de sa bouche cinq ou six perles et autant de diamants, la pria de lui dire d'où cela lui venait. Elle lui conta toute son aventure. Le fils du roi considérant qu'un tel don valait mieux que tout ce qu'on pouvait donner en mariage à une autre, l'emmena au palais du roi son père, où il l'épousa.

Pour sa sœur, elle se fit tant haïr, que sa propre mère la chassa de chez elle ; et la malheureuse, après avoir bien couru sans trouver personne qui voulût la recevoir, alla mourir au coin d'un bois.

## LE SCHÉMA NARRATIF

Vous savez déjà qu'une histoire, un récit, pour résumer, comporte un début, un milieu et une fin. En réalité, **toute histoire est composée de cinq étapes précises** : ces étapes appartiennent au schéma narratif.

Reprenons le conte de Perrault et cherchons le début de l'histoire.

Le début est naturellement les premières lignes de l'histoire où l'on nous présente les personnages, leurs habitudes, etc. Ici, il s'agit de la petite fille, de ses trajets à la fontaine.

Cette étape de départ se nomme la **situation initiale**. On nous présente une situation de départ qui est stable avec les éléments principaux : lieu, temps, personnages, etc. Dans le conte merveilleux, la formule « Il était une fois » ou « il avait une fois » revient souvent. En revanche, le temps n'est pas toujours précisé, il s'agit d'une époque lointaine, de même que le lieu, souvent décrit de façon vague.

Pour passer de la situation initiale aux aventures du personnage, il faut qu'un événement se produise, quelque chose qui va changer le cours de l'histoire. Dans notre conte, c'est l'arrivée de la vieille femme qui va provoquer les aventures de la fillette.

Cette étape se nomme « **élément perturbateur** » ou « **élément déclencheur** ». Il apparaît souvent avec des expressions comme « soudain » ou « tout à coup » avec un changement de temps, de l'imparfait au passé simple.

Arrivent ensuite les multiples aventures du personnage : les métamorphoses, la deuxième fille. Toutes ces aventures sont les **péripéties**.

Les péripéties peuvent être nombreuses dans un récit. Au fur et à mesure de vos lectures, vous remarquerez que le chiffre trois revient fréquemment dans un conte : il y a trois obstacles à vaincre, trois objets à rapporter, etc.

Pour que les péripéties s'arrêtent et avant d'arriver à la fin du conte, il faut qu'un événement annonce la fin. Pour le conte que vous venez de lire, c'est la rencontre avec le prince qui annonce la fin de l'histoire. Cette étape se nomme l'**élément de résolution**.

L'élément de résolution peut être très court : il s'agit souvent de la mort de l'adversaire ou de la reconnaissance de l'enfant par les parents. On le nomme parfois « retour à l'équilibre ».

Enfin, les dernières lignes d'un récit signent la fin de l'histoire. Tous les problèmes sont résolus. C'est la **situation finale**.

La situation finale la plus célèbre des contes est souvent représentée par cette phrase : « *Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants* ». La fin peut être différente de la situation initiale ou y ressembler. Par exemple, un village est serein au début, il est perturbé par des démons que le héros chasse, le village redevient calme à la fin.

**Toutes ces étapes que vous devez connaître et reconnaître dans un récit composent le schéma narratif.**

### Exercice n°1

1. Relisez le conte « La Dame Hollé » et donnez le schéma narratif.
2. Dites à quelle partie du schéma narratif correspond chacune des étapes suivantes. Vous avez le choix entre situation initiale, élément perturbateur et situation finale.

	Situation initiale	Elément perturbateur	Situation finale
<i>Soudain, il ouvrit la boîte qui le fascinait depuis une heure. L'objet résista tout d'abord et il en sortit une vive lumière...</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<i>Il était une fois une famille très pauvre qui vivait dans une sombre forêt avec leurs huit enfants.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<i>La terrible bête expira et le village put retrouver sa vie sereine à laquelle il aspirait avant tous ces événements.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<i>Il reconnut celle qu'il avait rencontrée dans le bois et lui trouva tant de qualités qu'il lui demanda d'être sa femme.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<i>Un jour alors qu'il allait au village, il rencontra un homme singulier.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<i>Dans un grand palais vivait une jeune fille qui avait tout pour être heureuse mais qui souffrait terriblement.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3. A partir du début de conte suivant, proposez deux schémas narratifs différents. Vous veillerez à respecter toutes les étapes de la leçon.

Il était une fois un petit garçon qui vivait dans une modeste maison avec ses parents, dans un village de campagne. Bien élevé et toujours serviable, il était fils unique. Les parents n'avaient pu avoir d'autre enfant et l'aimaient plus que tout au monde. Un jour, une troupe de chevaliers au cœur noir arriva et décréta qu'il fallait ôter tous les enfants uniques du village. Les parents ne dirent rien à leur fils chéri et le cachèrent jusqu'au jour où...

# L'IMPARFAIT ET LE PASSÉ SIMPLE

– Cette séance peut s'effectuer en deux fois –

## FORMATION ET CONJUGAISON

Tous les extraits de texte donnés ici sont issus du conte de Perrault, *Cendrillon*.

### L'imparfait.

Observez le texte suivant :

Il **était** une fois un gentilhomme qui épousa, en secondes noces, une femme, la plus hautaine et la plus fière qu'on eût jamais vue. Elle **avait** deux filles de son humeur, et qui lui **ressemblaient** en toutes choses. Le mari avait, de son côté, une jeune fille, mais d'une douceur et d'une bonté sans exemple : elle **tenait** cela de sa mère, qui **était** la meilleure personne du monde.

- ✓ La terminaison de l'imparfait qui revient le plus souvent dans ce texte est **–ait**.
- ✓ Pour ce temps, les terminaisons sont les mêmes pour les trois groupes : **ais, ais, ait, ions, iez, aient**.

**Pour le premier groupe**, il faut ôter le radical **–er** de l'infinitif et ajouter ces terminaisons.

Exemples : je jou**AIS**, tu parl**AIS**, il lanç**AIT**, nous arriv**IONS**, vous chant**IEZ**, ils cit**AIENT**.

*Attention à quelques difficultés :*

○ Les verbes en **–ger** : je mangeais – tu rageais – il plongeait – nous nagions  
Le **g** est suivi d'un **–e** devant **–a** pour conserver le son.

○ Les verbes en **–cer** : j'avanc**ais** – tu plaç**ais** – il s'élanç**ait** – nous plac**ions**.

**Le c prend une cédille devant –a**. Il ne faut pas oublier la cédille pour conserver le son [s]

○ Les verbes en **–ier** : nous pli**ions** – vous cri**iez** – elles étudia**ient**

Aux deuxième et troisième personnes du pluriel, on ajoute la terminaison de l'imparfait : il y a donc deux **i**.

○ Les verbes en **–yer** : nous balay**ions** – vous pay**iez** – ils pay**aient**

Un **i** se place après le **y**.

**Pour le deuxième groupe** : les verbes se terminent en **–ir** et prennent la forme **–issent** au pluriel.

Nous aurons donc : **–issais –issais –issait –issions –issiez –issaient**.

Exemple, « finir » : je fin**issais**, tu fin**issais**, il fin**issait**, nous fin**issions**, vous fin**issiez**, ils fin**issaient**.

**Pour le troisième groupe**, il est bon de connaître ces quelques verbes :

Etre	→	J'étais	Nous étions
Aller	→	J'allais	Nous allions
S'asseoir	→	Je m'asso <b>y</b> ais / Je m'asse <b>y</b> ais	Nous nous asse <b>y</b> ions
Boire	→	Je bu <b>v</b> ais	Nous bu <b>v</b> ions
Dire	→	Je di <b>s</b> ais	Nous di <b>s</b> ions
Rire	→	Je ri <b>o</b> ais	Nous ri <b>o</b> ions
Faire	→	<b>Je faisais</b>	<b>Nous faisons</b>

*Attention : « Je fésais » ou « nous fésions » en dictée compte pour une faute majeure !*

## Exercice n°2

### 3. Conjuguez à toutes les personnes ces verbes à l'imparfait.

errer, parvenir, vaciller, lancer, rager

### 4. Ecrivez un court texte avec les cinq verbes précédents conjugués à l'imparfait. Le sujet sera «Un petit garçon »

### 5. Dans le texte suivant, soulignez les verbes à l'imparfait et donnez leur infinitif. Vous encadrerez le sujet.

« (...) c'était elle qui nettoyait la vaisselle et les montées, qui frottait la chambre de madame et celles de mesdemoiselles ses filles ; elle couchait tout au haut de la maison, dans un grenier, sur une méchante paillasse, pendant que ses sœurs étaient dans des chambres parquetées où elles avaient des lits des plus à la mode, et des miroirs où elles se voyaient depuis les pieds jusqu'à la tête ».

### 6. Lisez la phrase suivante :

« La pauvre fille souffrait tout avec patience et n'osait s'en plaindre à son père, qui l'aurait grondée, parce que sa femme le gouvernait entièrement ».

**Vous réécrirez ce passage en remplaçant successivement « la pauvre fille » par « je », « nous » puis par « les pauvres filles ». Attention au verbe pronominal (se plaindre) il peut vous induire en erreur !**



### ETES-VOUS TRÈS FORTS ?

Certains verbes du troisième groupe sont très compliqués en français et nous donnent de sacrés maux de tête !

Comment conjugueriez-vous à l'imparfait les verbes suivants : **moudre, peindre, peigner, vaincre, coudre, conclure et dissoudre** ? Cherchez leur définition dans le dictionnaire si ces charmants mots vous sont inconnus !

## Le passé simple.

### Observez le texte suivant.

1. Les verbes possèdent-ils tous les mêmes terminaisons comme l'imparfait ?
2. Pour chaque verbe, donnez l'infinitif, le groupe et la personne conjuguée.

Il arriva que le fils du roi donna un bal et qu'il en pria toutes les personnes de qualité. Nos deux demoiselles en furent aussi priées, car elles faisaient grande figure dans le pays. Les voilà bien aises et bien occupées à choisir les habits et les coiffures qui leur siéraient<sup>1</sup> le mieux. (...) Elles appelèrent Cendrillon pour lui demander son avis, car elle avait le goût bon. Cendrillon les conseilla le mieux du monde, et s'offrit même à les coiffer ; ce qu'elles voulurent bien. En les coiffant, elles lui disaient : « Cendrillon, serais-tu bien aise d'aller au bal ? — Hélas ! Mesdemoiselles, vous vous moquez de moi ; ce n'est pas là ce qu'il me faut. — Tu as raison, on rirait bien, si on voyait une Cendrillon aller au bal. — Une autre que Cendrillon les aurait coiffées de travers ; mais elle était bonne, et elle les coiffa parfaitement bien.

Elles furent près de deux jours sans manger, tant elles étaient transportées de joie. On rompit plus de douze lacets, à force de les serrer pour leur rendre la taille plus menue, et elles étaient toujours devant le miroir. Enfin l'heureux jour arriva ; on partit, et Cendrillon les suivit des yeux, le plus longtemps qu'elle put.

<sup>1</sup> Iraient.

1. A première lecture, nous remarquons que les verbes possèdent des terminaisons différentes, contrairement à l'imparfait qui se construit sur la base **-ais, ais, ait...**
2. Voici le classement que nous pouvons faire :

Verbe	Infinitif	Groupe	Personne
donna	Donner	1	Troisième du singulier
pria	Prier	1	Troisième du singulier
furent	Etre	3	Troisième du pluriel
appelèrent	Appeler	1	Troisième du pluriel
conseilla	Conseiller	1	Troisième du singulier
s'offrit	S'offrir	3	Troisième du singulier
voulurent	Vouloir	3	Troisième du pluriel
coiffa	Coiffer	1	Troisième du singulier
furent	Etre	3	Troisième du pluriel
rompit	Rompre	3	Troisième du singulier
partit	Partir	3	Troisième du singulier
suivit	Suivre	3	Troisième du singulier
put	pouvoir	3	Troisième du singulier

- Le passé simple se nomme ainsi car **ce n'est pas un temps composé** (avec un auxiliaire.)
- En réalité, il porte très mal son nom et les élèves l'appellent malicieusement le « pas si simple » car **il comporte beaucoup de difficultés.**
- Rares sont les personnes qui l'emploient **à l'oral** : « Hier, nous arrivâmes chez nos amis » est **peu utilisé, on utilise plutôt le passé composé** « Hier, nous sommes arrivés chez nos amis ».

### Les terminaisons

Tout d'abord pour être et avoir :

	Avoir	Etre
<b>je / j'</b>	eus	fus
<b>tu</b>	eus	fus
<b>il / elle / on</b>	eut	fut
<b>nous</b>	eûmes	fûmes
<b>vous</b>	eûtes	fûtes
<b>ils / elles</b>	eurent	furent

Pour le **premier** et le **deuxième** groupe, elles sont régulières :

	Terminaison	1 <sup>er</sup> groupe	Terminaison	2 <sup>ème</sup> groupe
<b>je / j'</b>	-ai	aimai	-is	finis
<b>tu</b>	-as	aimas	-is	finis
<b>il / elle / on</b>	-a	aima	-it	finit
<b>nous</b>	-âmes	aimâmes	-îmes	finîmes
<b>vous</b>	-âtes	aimâtes	-îtes	finîtes
<b>ils / elles</b>	-èrent	aimèrent	-irent	finirent

Vous devez faire attention à plusieurs points :

- La **première personne** du **premier groupe** : **j'aimai**. Il ne faut **pas la confondre avec l'imparfait** ! Nous verrons dans le chapitre suivant les emplois respectifs de ces deux temps.
- Ne **pas oublier le circonflexe** pour les **deux premières personnes** du **pluriel**.
- **Certaines terminaisons** avec les verbes en **-ir se confondent avec le présent** : il faut faire preuve de vigilance pour la lecture !

### Le troisième groupe.

C'est sans doute une des difficultés majeures de la langue française.

	Pour les verbes en <b>-ir</b> (partir – sentir) <b>et la plupart</b> <b>des verbes en -re</b> (prendre –mettre – entendre)		Pour les verbes en <b>-oir</b> (vouloir - pouvoir) <b>et quelques verbes en -re</b> (boire –connaître – croire – lire - plaire – vivre)		Pour les verbes <b>tenir,</b> <b>venir</b> <b>et leurs dérivés</b>	
je / j'	-is	<b>pris</b>	-us	<b>crus</b>	-ins	<b>vins</b>
tu	-is	<b>pris</b>	-us	<b>crus</b>	-ins	<b>vins</b>
il / elle / on	-it	<b>prit</b>	-ut	<b>crut</b>	-int	<b>vint</b>
nous	-îmes	<b>prîmes</b>	-ûmes	<b>crûmes</b>	-înmes	<b>vînmes</b>
vous	-îtes	<b>prîtes</b>	-ûtes	<b>crûtes</b>	-întes	<b>vîntes</b>
ils / elles	-irent	<b>prirent</b>	-urent	<b>crurent</b>	-inrent	<b>vinrent</b>

**Une astuce pour ne pas se tromper (ou un peu moins) : essayez de dire la phrase contenant votre verbe : j'étais tranquillement chez moi quand tout à coup je (avec vous) vus ? Non je vis !**

### Exercice n°3

1. Parmi ces verbes, lesquels sont au passé simple ? Justifiez chacune de vos réponses.  
Je pouvais/Je finis/J'allai/J'allais/Je pars/Je partai/Je partis/Je repérerai/Je repérai/ Je ris.

2. Remplacez l'infinitif des verbes par le passé simple : attention aux accords.

Lorsqu'elle ne les *voir* plus, elle se *mettre* à pleurer. Sa marraine, qui la *voir* tout en pleurs, lui *demande* ce qu'elle avait, « Je voudrais bien... je voudrais bien... » Elle pleurait si fort qu'elle ne *pouvait* achever. Sa marraine, qui était fée, lui *dit* : « Tu voudrais bien aller au bal, n'est-ce pas ? — Hélas ! oui, *dit* Cendrillon en soupirant. — Eh bien ! seras-tu bonne fille ? dit sa marraine, je t'y ferai aller ». — Elle la *mène* dans sa chambre, et lui dit : Va dans le jardin, et apporte-moi une citrouille ». — Cendrillon *aller* aussitôt cueillir la plus belle qu'elle *pouvait* trouver, et la *porter* à sa marraine, ne pouvant deviner comment cette citrouille la pourrait faire aller au bal. Sa marraine la *creuser* et, n'ayant laissé que l'écorce, la *frapper* de sa baguette, et la citrouille *être* aussitôt changée en un beau carrosse tout doré.

**3. Complétez le tableau par les verbes suivants au passé simple. Il ne faut choisir qu'une case !**

	Verbe du premier groupe.	Terminaison en <b>-is</b>	Terminaison en <b>-us</b>	Terminaisons en <b>-ins</b> comme tenir et venir.
<b>conduire</b>		je conduisis il conduisit		
<b>faire</b>				
<b>avoir</b>				
<b>porter</b>				
<b>prendre</b>				
<b>venir</b>				
<b>craindre</b>				
<b>courir</b>				
<b>s'en souvenir</b>				
<b>demander</b>				
<b>cueillir</b>				
<b>dire</b>				
<b>devoir</b>				
<b>prévenir</b>				
<b>mourir</b>				
<b>éteindre</b>				
<b>vivre</b>				
<b>croire</b>				
<b>soutenir</b>				

#### 4. Les verbes au passé simple comportent des erreurs ! Repérez les verbes et corrigez les fautes.

*Cendrillon transformée eut du succès au bal. Elle y retourne le lendemain.*

Le lendemain, les deux sœurs firent au bal, et Cendrillon aussi, mais encore plus parée que la première fois. La jeune demoiselle ne s'ennuyait point et oublia ce que sa marraine lui avait recommandé ; de sorte qu'elle entendit sonner le premier coup de minuit, lorsqu'elle ne croyait point qu'il fût encore onze heures ; elle se leva, et s'enfuyait aussi légèrement qu'aurait fait une biche. Le prince la suivit. Elle laissa tomber une de ses pantoufles de verre, que le prince ramassa bien soigneusement. Cendrillon arriva chez elle, bien essoufflée, sans carrosse, sans laquais, et avec ses méchants habits ; rien ne lui étant resté de sa magnificence<sup>1</sup>, qu'une de ses petites pantoufles, la pareille de celle qu'elle avait laissée tomber.

On demanda aux gardes de la porte du palais s'ils n'avaient point vu sortir une princesse : ils dirent qu'ils n'avaient vu sortir personne qu'une jeune fille fort mal vêtue, et qui avait plus l'air d'une paysanne que d'une demoiselle.

Quand les deux sœurs revinrent du bal, Cendrillon leur demanda si elles s'étaient encore bien diverties, et si la belle dame y avait été ; elles lui dirent que oui, mais qu'elle s'était enfuie, lorsque minuit avait sonné, et si promptement<sup>2</sup> qu'elle avait laissé tomber une de ses petites pantoufles de verre, la plus jolie du monde ; que le fils du roi l'avait ramassée, et qu'assurément il était fort désireux de connaître la personne à qui appartenait la petite pantoufle.

### *Vos ressources numériques*

[www.cours-pi.com/ressources](http://www.cours-pi.com/ressources)



#### ... À Lire

Retrouvez la fin du conte sur votre plateforme numérique. Belle lecture !



#### ETES-VOUS TRÈS FORTS ?

Je lui plus alors qu'il plut.

Quand il me dit qu'il crut, je le crus.

Comment comprenez-vous ces phrases bizarres ?

A quel temps sont les verbes ?

<sup>1</sup> Grande beauté.

<sup>2</sup> Rapidement.

## LECTURE ET COMPRÉHENSION

**Dans les contes, nos héros font des rencontres agréables ou non mais toujours surprenantes. Quelles sont-elles ?**

Reprenez les histoires lues précédemment et celles que vous connaissez : **dans les parcours des personnages, quelles sont les rencontres qui sont faites ?**

→ Les personnages de conte merveilleux, dans leurs péripéties vont rencontrer des êtres surnaturels : fées, sorcières, animaux étranges, individus ayant des pouvoirs magiques. Pour le héros, ces rencontres peuvent être positives (bénéfiques) ou négatives (maléfiques.)

### Exercice de compréhension

**Lisons ces deux textes et répondons aux questions suivantes :**

1. Résumez rapidement chaque extrait en présentant les personnages et leur situation.
2. Quelle rencontre font les deux personnages dans le premier extrait ? Est-ce une situation positive ou négative ? Justifiez votre réponse.
3. A quel problème est confronté Cendrillon dans le texte 2 ? Qui vient l'aider ? Comment ?
4. A quoi sert l'intervention des personnages extérieurs dans les contes ?
5. *Pour réviser* : classez les verbes conjugués de l'extrait 1 pour retrouver les temps simples de l'indicatif. Pour chaque temps, vous donnerez quatre exemples maximum.
6. Réécrivez cette phrase comme si la belle-mère s'adressait à deux jeunes filles. Vous ferez attention aux accords. Reportez-vous à la **fiche méthodologique « Réécrire un texte »**

***Hansel et Gretel sont deux enfants qui vont être abandonnés par leurs parents, comme le Petit Poucet que nous rencontrerons plus loin. Errant dans la forêt, ils tombent sur une étrange maison...***

### Extrait 1 :

« Lorsque midi vint, ils virent un bel oiseau blanc perché sur une haute branche et qui lançait de si belles trilles<sup>1</sup> qu'ils restèrent à l'écouter. Lorsqu'il eut fini, il étendit ses ailes et se mit à voler autour d'eux, ils le suivirent jusqu'à ce qu'ils arrivent à un cabanon sur le toit duquel il se jucha<sup>2</sup> et lorsqu'ils s'approchèrent, ils virent que le cabanon était fait de pain que le toit était fait de gâteaux, les fenêtres de sucre transparent. "Voilà où nous pouvons nous installer", dit Jeannot, "et avoir un repas béni. Je veux bien manger un morceau de toit, Margot, tu peux manger la fenêtre, c'est sucré." Jeannot se hissa sur le toit et ramena un peu du faitage<sup>3</sup> pour le goûter, tandis que Margot se tenait près de la fenêtre et la grignotait. Alors retentit une petite voix et qui venait du cabanon.

"Grignotti, grignotti, qui grignote ma maison ?"

Les enfants répondirent : "Le vent, le vent, la brise légère",

Et ils mangeaient sans s'arrêter, sans se laisser distraire. Jeannot, à qui le toit plaisait beaucoup, en prit un bon morceau, Margot brisa un morceau rond de la fenêtre, s'assit et s'en rassasia.

Soudain la porte s'ouvrit et une très vieille femme apparut appuyée sur une canne. Jeannot et Margot en furent tellement effrayés qu'ils en laissèrent tomber ce qu'ils avaient dans les mains. La vieille femme branlait du chef<sup>4</sup> et s'exclama : "Hé ! Mes enfants, qui vous a emmené ici ? Entrez et restez chez moi, il ne vous

<sup>1</sup> Chant.

<sup>2</sup> Se jucher : se hisser.

<sup>3</sup> Haute partie du toit.

<sup>4</sup> Le chef ici signifie la tête. Connais-tu le sens du mot couvre-chef ? capus, capitis

arrivera rien." Elle les attrapa tous les deux par la main et les entraîna dans sa maison. Un bon repas y était dressé ; lait, crêpes avec du sucre, pommes et noisettes. Enfin un bon lit les attendait, tout drapé de blanc. Jeannot et Margot y plongèrent en rêvant qu'ils étaient au Ciel...

La vieille s'était faite amicale, en fait, c'était une méchante sorcière qui avait tendu un piège aux enfants en construisant une maisonnette en pain, uniquement pour attirer les enfants. Une fois sous son pouvoir, elle les tuera, les cuira et les mangera comme pour un jour de fête.

Les sorcières ont des yeux rouges et ne peuvent pas voir loin, mais elles ont un odorat très fin comme les animaux. Lorsque Jeannot et Margot se sont approchés d'elle, elle avait souri méchamment et avait dit mielleusement : "Je les tiens, ils ne doivent pas m'échapper !" Le lendemain matin, à peine les enfants réveillés, elle se leva aussitôt, et tout en les regardant tranquillement avec leurs joues bien rouges, elle se murmura à elle-même : "Cela fera un bon déjeuner." Puis elle saisit Jeannot de ses mains raides et l'enferma dans une pièce derrière une porte à barreaux. Il pouvait crier autant qu'il le voulait mais c'était inutile. Puis elle alla vers Margot la réveilla en hurlant : "Debout, feignasse, vas chercher de l'eau et fait cuire quelque chose de bon pour ton frère, il est assis dehors dans l'étable et doit prendre du poids. Quand il sera bien gras, je pourrai le manger." Margot se mit à pleurer amèrement ; mais tout cela était inutile, elle devait faire ce que la méchante sorcière lui avait ordonné ».

### **Texte 2 (Extrait d'une version de Cendrillon par les frères Grimm) :**

« Or il arriva que le roi donna une fête qui devait durer trois jours et à laquelle furent invitées toutes les jolies filles du pays, afin que son fils pût se choisir une fiancée. Quand elles apprirent qu'elles allaient aussi y assister, les deux sœurs furent toutes contentes ; elles appelèrent Cendrillon et lui dirent -Peigne nos cheveux, brosse nos souliers et ajuste les boucles, nous allons au château du roi pour la noce.

Cendrillon obéit, mais en pleurant, car elle aurait bien voulu les accompagner, et elle pria sa belle-mère de bien vouloir le lui permettre.

Toi, Cendrillon, dit-elle, mais tu es pleine de poussière et de crasse, et tu veux aller à la noce ? Tu n'as ni habits, ni souliers, et tu veux aller danser ?

Mais comme Cendrillon ne cessait de la supplier, elle finit par lui dire :

— J'ai renversé un plat de lentilles dans les cendres ; si dans deux heures tu les as de nouveau triées, tu pourras venir avec nous.

La jeune fille alla au jardin par la porte de derrière et appela : " Petits pigeons dociles, petites tourterelles et vous tous les petits oiseaux du ciel, venez m'aider à trier les graines :

les bonnes dans le petit pot,

les mauvaises dans votre jabot<sup>1</sup>. "

Alors deux pigeons blancs entrèrent par la fenêtre de la cuisine, puis les tourterelles, et enfin, par nuées, tous les petits oiseaux du ciel vinrent en voletant se poser autour des cendres. Et baissant leurs petites têtes, tous les pigeons commencèrent à picorer : pic, pic, pic, pic, et les autres s'y mirent aussi : pic, pic, pic, pic, et ils amassèrent toutes les bonnes graines dans le plat. Au bout d'une heure à peine, ils avaient déjà terminé et s'envolèrent tous de nouveau. Alors la jeune fille, toute joyeuse à l'idée qu'elle aurait maintenant la permission d'aller à la noce avec les autres, porta le plat à sa marâtre. Mais celle-ci lui dit :

— Non, Cendrillon, tu n'as pas d'habits et tu ne sais pas danser : on ne ferait que rire de toi.

Comme Cendrillon se mettait à pleurer, elle lui dit :

— Si tu peux, en une heure de temps, me trier des cendres deux grands plats de lentilles, tu nous accompagneras. — Car elle se disait qu'au grand jamais elle n'y parviendrait.

Quand elle eut jeté le contenu des deux plats de lentilles dans la cendre, la jeune fille alla dans le jardin par la porte de derrière et appela : " Petits pigeons dociles, petites tourterelles, et vous tous les petits oiseaux du ciel, venez m'aider à trier les graines :

les bonnes dans le petit pot,

les mauvaises dans votre jabot.

Alors deux pigeons blancs entrèrent par la fenêtre de la cuisine, puis les tourterelles, et enfin, par nuées, tous les petits oiseaux du ciel vinrent en voletant se poser autour des cendres. Et baissant leurs petites têtes, tous les pigeons commencèrent — à picorer : pic, pic, pic, pic, et les autres s'y mirent aussi : pic, pic, pic, pic, et ils ramassèrent toutes les bonnes graines dans les plats. Et en moins d'une demi-heure, ils avaient déjà terminé, et s'envolèrent tous à nouveau ».

---

<sup>1</sup> Estomac.

### 1. Résumez rapidement chaque extrait en présentant les personnages et leur situation.

Dans le premier texte, les deux enfants errent dans une grande forêt et tombent sur une maison comestible (que l'on peut manger) en sucre. Celle-ci appartient à une vieille dame qui est en fait une sorcière aux intentions cruelles.

Dans le second extrait, Cendrillon se voit refuser le bal. Pour être en paix, sa belle-mère lui donne des épreuves, des défis très difficiles à réaliser pour une jeune fille. Toutefois, elle reçoit l'aide des oiseaux qui lui permettront d'aller ensuite au bal.

### 2. Quelle rencontre font les deux personnages dans le premier extrait ? Est-ce une situation positive ou négative ? Justifiez votre réponse.

La maison à laquelle goûtent les enfants appartient à une vieille dame : « *une très vieille femme apparut appuyée sur une canne* ». Celle-ci peut paraître très accueillante et hospitalière au départ puisqu'elle les invite dans sa demeure pour leur donner à manger. Toutefois, cette bonne impression est de courte durée car la vieille dame se révèle être un personnage maléfique : « *c'était une méchante sorcière qui avait tendu un piège aux enfants en construisant une maisonnette en pain, uniquement pour attirer les enfants* ». Vous pouvez citer une autre phrase du texte pour cette question.

### 3. A quel problème est confronté Cendrillon dans le texte 2 ? Qui vient l'aider ? Comment ?

Cendrillon est confrontée au refus de sa belle-mère pour le bal. La marâtre (belle-mère : sens péjoratif) lui impose des défis. Elle trouve une aide dans les oiseaux qui font les épreuves à sa place : « Alors deux pigeons blancs entrèrent par la fenêtre de la cuisine, puis les tourterelles, et enfin, par nuées, tous les petits oiseaux du ciel vinrent en voletant se poser autour des cendres. Et baissant leurs petites têtes, tous les pigeons commencèrent à picorer : pic, pic, pic, pic, et les autres s'y mirent aussi : pic, pic, pic, pic, et ils amassèrent toutes les bonnes graines dans le plat ». La jeune fille trouve ces aides à plusieurs reprises.

### 4. A quoi sert l'intervention des personnages extérieurs dans les contes ?

Les rencontres dans le conte pour les personnages font partie des péripéties. Elles peuvent être positives : un personnage extérieur, une force, un animal (ou un objet) aident le personnage dans sa quête. Cependant, certains personnages comme les ogres ou les sorcières peuvent s'opposer au destin des personnages : ils sont animés d'une intention négative.

### 5. Pour réviser : classez les verbes conjugués de l'extrait 1 pour retrouver les temps simples de l'indicatif. Pour chaque temps, vous donnerez quatre exemples maximum.

Présent	Imparfait	Futur	Passé simple
veux	lançait	tuera	vint
peux	mangeaient	cuirà	ils virent
pouvons	plaisait	mangera	se jucha
doivent	se tenait	pourrai	ramena

### 6. Réécrivez cette phrase comme si la belle-mère s'adressait à deux jeunes filles. Vous ferez attention aux accords. Reportez-vous à la fiche méthodologique « Réécrire un texte »

« Toi, Cendrillon, dit-elle, mais **tu es pleine** de poussière et de crasse, et **tu veux aller** à la noce ? **Tu n'as ni** habits, ni souliers, et **tu veux aller** danser ? »

*Il faut aussi passer du singulier au pluriel en faisant très attention.*

« **Vous**, (les)Cendrillon (les noms Propres ne s'accordent pas), dit-elle, mais **vous êtes pleines** de poussière et de crasse, et **vous voulez aller** à la noce ? **Vous n'avez** ni habits, ni souliers, et **vous voulez aller** danser ? »

## LE SCHÉMA ACTANCIEL

Nous avons déjà vu le schéma narratif qui permet de construire un récit et d'en comprendre le déroulement. Nous allons voir ici un second schéma : le schéma actantiel.

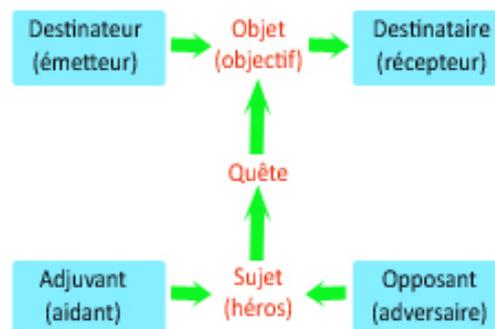
Ce schéma met en valeur les principaux éléments du conte. Ce n'est pas très difficile. Qu'avons-nous généralement dans un conte ?

- ✓ Tout d'abord **un héros** ou **un personnage principal**.
- ✓ Ce personnage principal a **un but, une quête**.
- ✓ Ensuite, **un adversaire, un ennemi**.
- ✓ Il peut rencontrer aussi **des aides** le long de son parcours.

Ces quatre éléments possèdent **un nom plus précis dans le schéma actantiel** :

- ✓ Tout d'abord un héros ou un personnage principal : **c'est le héros ou le sujet**.
- ✓ Ce personnage principal a un but, une quête : **c'est la mission ou la quête**.
- ✓ Ensuite, un adversaire, un ennemi (ou plusieurs) : **il s'agit des opposants**.
- ✓ Il peut rencontrer aussi des aides le long de son parcours : **ce sont des adjuvants**.

Deux autres éléments existent, moins importants à nos yeux cette année : **celui qui confie la mission (le destinataire)** et **celui à qui profite la mission : le destinataire**. On représente généralement le schéma de cette manière :



**Reprenons nos 4 éléments principaux :**

- le héros ou le sujet
- la mission ou la quête
- les opposants
- les adjuvants

**Pour Cendrillon, quel est le schéma ?**

Le personnage principal, **l'héroïne est Cendrillon**. Sa mission dans les extraits que nous avons lus est d'**aller au bal**. Son opposante est la **marâtre accompagnée de ses filles**, les adjuvants qui vont aider la jeune fille sont **les oiseaux**.

#### Exercice n°4

1. Donnez le schéma actantiel du premier conte de cette séquence : *La Dame Hollé*.
2. Donnez le schéma d'un conte de votre connaissance qui ne figure pas dans ce chapitre.



#### LE SAVIEZ-VOUS ?

Chaque conte possède souvent plusieurs versions : différents conteurs peuvent écrire la même histoire comme Grimm et Perrault. Le Petit Chaperon Rouge possède deux fins : l'une cruelle, la petite fille se fait dévorer ; l'autre joyeuse où elle est libérée. De plus, des auteurs modernes écrivent encore des contes à partir des histoires traditionnelles.

#### *Vos ressources numériques*

[www.cours-pi.com/ressources](http://www.cours-pi.com/ressources)



#### ... À Lire

Lisez le conte du Chat Botté, un étrange chat qui aide son maître. A retrouver sur votre plateforme numérique !

# LES EMPLOIS DE L'IMPARFAIT ET DU PASSÉ SIMPLE

## LE COUPLE IMPARFAIT - PASSÉ SIMPLE

### Exercice de grammaire/conjugaison

Observez ces extraits et appliquez les consignes suivantes :

- Surlignez en vert les verbes à l'imparfait, en rouge les verbes au passé simple. Que remarquez-vous ?
- En relisant les extraits, essayez de déterminer à quoi correspond chaque temps.
- Quels sont les termes qui introduisent les verbes au passé simple ?
- Quelles sont les actions qui sont les plus courtes selon vous ? A quel temps sont-elles ?

### Extrait 1 :

Un vieux pêcheur vivait avec sa vieille femme au bord de la mer bleue. Ils habitaient depuis trente-trois ans une misérable chaumière en pisés. Le vieux prenait des poissons dans son filet et la vieille filait sa quenouille.

Un jour, le vieux pêcheur jeta son filet à la mer, et le filet ne lui ramena que de la vase. Il jeta une deuxième fois son filet, et le filet ne lui rapporta qu'une touffe d'herbe. Il jeta une troisième fois son filet à l'eau, et le filet lui ramena un seul poisson. Ce n'était pas un poisson ordinaire. C'était un poisson d'or.

Alexandre Sergueïevitch Pouchkine, *Contes populaires* (1830)

### Extrait 2 :

Un jour, un pauvre bûcheron travaillait dans la forêt. Il abattait des arbres et il en faisait des bûches. Soudain, il vit une fée des bois debout sur une feuille, non loin de là. Il ferma les yeux, se les frotta et les rouvrit : elle était encore là ! Elle lui demanda de formuler trois souhaits.

Son travail terminé, le bûcheron rentra chez lui et raconta à sa femme ce qui lui était arrivé. Elle ne crut pas un mot du récit de son époux.

Les frères Grimm, *Les trois souhaits*.

### Extrait 3 :

C'était au milieu de l'hiver, et les flocons de neige tombaient comme des plumes ; une reine était assise près de sa fenêtre au cadre d'ébène et cousait. Et comme elle cousait et regardait la neige, elle se piqua les doigts avec son épingle et trois gouttes de sang en tombèrent.

Les frères Grimm, *Blanche Neige*.

## CORRIGÉ

### Extrait 1 :

Un vieux pêcheur **vivait** avec sa vieille femme au bord de la mer bleue. Ils **habitaient** depuis trente-trois ans une misérable chaumière en pisés. Le vieux **prenait** des poissons dans son filet et la vieille **filait** sa quenouille.

Un jour, le vieux pêcheur **jeta** son filet à la mer, et le filet ne lui **ramena** que de la vase. Il **jeta** une deuxième fois son filet, et le filet ne lui **rapporta** qu'une touffe d'herbe. Il **jeta** une troisième fois son filet à l'eau, et le filet lui **ramena** un seul poisson. Ce **n'était pas** un poisson ordinaire. C'**était** un poisson d'or.

### Extrait 2 :

Un jour, un pauvre bûcheron **travaillait** dans la forêt. Il **abattait** des arbres et il en **faisait** des bûches. Soudain, il **vit** une fée des bois debout sur une feuille, non loin de là. Il **ferma** les yeux, **se les frotta** et les **rouvrit** : elle **était** encore là ! Elle lui **demanda** de formuler trois souhaits. Son travail terminé, le bûcheron **rentra** chez lui et **raconta** à sa femme ce qui lui était arrivé. **Elle ne crut** pas un mot du récit de son époux.

### Extrait 3 :

C'**était** au milieu de l'hiver, et les flocons de neige **tombaient** comme des plumes ; une reine **était** assise près de sa fenêtre au cadre d'ébène et **cousait**. Et comme elle **cousait** et **regardait** la neige, elle se **piqua** les doigts avec son épingle et trois gouttes de sang en **tombèrent**.

- ✓ Nous avons surligné les verbes en suivant le code de couleur. Dans deux des textes, les verbes à l'imparfait sont en premier, ceux conjugués au passé simple au second.
- ✓ Les verbes au passé simple donnent une impression de rapidité au récit : généralement, ces actions sont limitées dans le temps et ne se produisent qu'une seule fois. On peut aussi mettre une succession d'actions pour le passé simple.
  - ✓ L'imparfait évoque des actions plus larges et non délimitées précisément dans le temps.
  - ✓ Par conséquent, les actions au passé simple, plus importantes pour l'avancée du récit seront nommées **actions du premier plan**. Les verbes conjugués à l'imparfait seront nommés **verbes du second plan**.

## LES AUTRES VALEURS DE L'IMPARFAIT

Outre (en plus de) son emploi avec le passé simple, l'imparfait possède d'autres valeurs.

Il peut servir à :

- **Exprimer une habitude.** *Tous les matins, il prenait son café avec trois sucres.*
- **Faire une description.** *La maison était grande, elle avait un toit rouge. Devant, les propriétaires avaient mis des fleurs qui ornaient le jardin.*
- **Exprimer des actions qui ne sont pas limitées dans le temps.** « ALICE, assise auprès de sa sœur sur le gazon, commençait à s'ennuyer de rester là à ne rien faire ; une ou deux fois elle avait jeté les yeux sur le livre que lisait sa sœur ; mais quoi ! pas d'images, pas de dialogues ! » Lewis Carroll.

## Exercice n°5

### 1. Surlignez les verbes à l'imparfait en vert, ceux au passé simple en rouge et donnez la valeur de chaque temps.

a. « C'était au milieu de l'hiver, et les flocons de neige tombaient comme des plumes ; une reine était assise près de sa fenêtre au cadre d'ébène et cousait. Et comme elle cousait et regardait la neige, elle se piqua les doigts avec son épingle et trois gouttes de sang en tombèrent ».

b. « Un an après, le roi prit une autre femme. Elle était belle, mais fière et hautaine à ne pouvoir souffrir qu'aucune autre la surpassât en beauté. Elle avait un miroir merveilleux ; et quand elle se mettait devant lui pour s'y mirer, elle disait :

« Petit miroir, petit miroir,

Quelle est la plus belle de tout le pays ? »

Et le miroir répondait :

« Madame la reine, vous êtes la plus belle ».

Alors elle était contente, car elle savait que le miroir disait la vérité ».

c. « Pendant ce temps, la pauvre enfant errait toute seule dans l'épaisse forêt, et elle avait si grand-peur qu'elle regardait d'un air inquiet tous les arbres et toutes les feuilles, ne sachant où trouver du secours. Puis elle se mit à courir sur les pierres pointues et sur les épines, et les bêtes féroces bondissaient à côté d'elle, mais sans lui faire aucun mal. Elle courut aussi longtemps que ses pieds purent la porter, jusqu'à la brune, et elle aperçut alors une petite cabane où elle entra pour se reposer. Tout dans cette cabane était petit, mais si gentil et si propre qu'on ne saurait le décrire. Il y avait une petite table recouverte d'une nappe blanche avec sept petites assiettes, chaque assiette avec sa petite cuiller, puis sept petits couteaux, sept petites fourchettes et sept petits gobelets. Contre le mur, il y avait sept petits lits l'un à côté de l'autre, couverts de draps blancs comme la neige. »

Grimm, *Blanche-Neige*.

### 2. Racontez en quelques lignes en utilisant l'imparfait et le passé simple :

- Une péripétie de *Blanche-Neige* que vous pouvez inventer.
- Une péripétie qui vous est arrivée où vous avez eu très peur.

Pour chaque passage, vous utiliserez correctement les verbes à l'imparfait et au passé simple.

## Vos ressources numériques

[www.cours-pi.com/ressources](http://www.cours-pi.com/ressources)

### ... À Lire

**Pour une lecture de plus...** Lisez l'histoire complète et originale de *Blanche-Neige* dont vous trouverez le lien sur votre plateforme numérique.

*Qu'avez-vous appris ?*

*Préférez-vous l'histoire ou le film ?*

## L'ADJECTIF QUALIFICATIF : RAPPELS

Nous allons lire une histoire complète pour les trois leçons suivantes. Vous la connaissez sans doute mais c'est une occasion pour la redécouvrir !

**Vous en trouverez le lien directement sur votre plateforme numérique :**

[www.cours-pi.com/ressources](http://www.cours-pi.com/ressources)

Belle écoute !

### Exercice d'expression écrite

1. Présentez rapidement ce début de conte.
2. Quelles sont les deux étapes du schéma narratif dans cet extrait ?
3. Quelles sont les qualités du Petit Poucet ?
4. Comment comprenez-vous le passage suivant ? « *Ce qui les chagrinaient encore, c'est que le plus jeune était fort délicat et ne disait mot : prenant pour bêtise ce qui était une marque de la bonté de son esprit* ».

### Exercice de grammaire

5. Lisez ce passage : « Il était fort **petit**, et, quand il vint au monde, il n'était guère plus **gros** que le pouce, ce qui fit qu'on l'appela le petit Poucet. Ce **pauvre** enfant était le souffre-douleur de la maison, et on lui donnait toujours tort. Cependant il était le plus fin et le plus **avisé** de tous ses frères, et, s'il parlait peu, il écoutait beaucoup. Il vint une année très **fâcheuse**, et la famine fut si grande que ces pauvres gens résolurent de se défaire de leurs enfants ». Quelle est la nature des mots en italique ? A quoi servent-ils ?
6. Ces mots sont-ils variables ou invariables ? Justifiez.
7. Complétez le tableau suivant : quelles remarques pouvez-vous faire ?

Mot surligné	Masculin singulier	Masculin pluriel	Féminin singulier	Féminin pluriel
--------------	--------------------	------------------	-------------------	-----------------

Il était une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept enfants, tous garçons ; l'aîné n'avait que dix ans, et le plus jeune n'en avait que sept. On s'étonnera que le bûcheron ait eu tant d'enfants en si peu de temps ; mais c'est que sa femme allait vite en besogne, et n'en avait pas moins de deux à la fois.

Ils étaient fort pauvres, et leurs sept enfants les incommodaient beaucoup, parce qu'aucun d'eux ne pouvait encore gagner sa vie. Ce qui les chagrinaient encore, c'est que le plus jeune était fort délicat et ne disait mot : prenant pour bêtise ce qui était une marque de la bonté de son esprit.

Il était fort petit, et, quand il vint au monde, il n'était guère plus gros que le pouce, ce qui fit qu'on l'appela le petit Poucet. Ce pauvre enfant était le souffre-douleur de la maison, et on lui donnait toujours tort. Cependant il était le plus fin et le plus avisé de tous ses frères, et, s'il parlait peu, il écoutait beaucoup. Il vint une année très fâcheuse, et la famine fut si grande que ces pauvres gens résolurent de se défaire de leurs enfants.



Un soir que ces enfants étaient couchés, et que le bûcheron était auprès du feu avec sa femme, il lui dit, le cœur serré de douleur :

" Tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir nos enfants ; je ne saurais les voir mourir de faim devant mes yeux, et je suis résolu de les mener perdre demain au bois, ce qui sera bien aisé, car, tandis qu'ils s'amuseront à fagoter, nous n'avons qu'à nous enfuir sans qu'ils nous voient.

- Ah ! s'écria la bûcheronne, pourrais-tu toi-même mener perdre tes enfants ? "

Son mari avait beau lui représenter leur grande pauvreté, elle ne pouvait y consentir ; elle était pauvre, mais elle était leur mère. Cependant, ayant considéré quelle douleur ce lui serait de les voir mourir de faim, elle y consentit, et alla se coucher en pleurant. Le petit Poucet ouït tout ce qu'ils dirent, car ayant entendu, de dedans son lit, qu'ils parlaient d'affaires, il s'était levé doucement et s'était glissé sous l'escabelle de son père, pour les écouter sans être vu. Il alla se recoucher et ne dormit point du reste de la nuit, songeant à ce qu'il avait à faire.

Il se leva de bon matin, et alla au bord d'un ruisseau, où il emplit ses poches de petits cailloux blancs, et ensuite revint à la maison. On partit, et le petit Poucet ne découvrit rien de tout ce qu'il savait à ses frères. Ils allèrent dans une forêt fort épaisse, où à dix pas de distance, on ne se voyait pas l'un l'autre. Le bûcheron se mit à couper du bois, et ses enfants à ramasser des broutilles<sup>1</sup> pour faire des fagots. Le père et la mère, les voyant occupés à travailler, s'éloignèrent d'eux insensiblement, et puis s'enfuirent tout à coup par un petit sentier détourné.

## CORRIGÉ, EXPRESSION ÉCRITE

### 1. Présentez rapidement ce début de conte.

Nous avons ici un incipit, à savoir un début de conte. Comme dans les contes traditionnels, l'époque est éloignée et le lieu n'est pas précisé. Nous avons aussi un motif traditionnel, à savoir une famille pauvre avec plusieurs enfants qui va devoir faire un sacrifice.

### 2. Quelles sont les deux étapes du schéma narratif dans cet extrait ?

Nous avons ici la situation initiale qui présente les personnages principaux et l'événement perturbateur qui est la famine, la pauvreté. C'est cet événement qui va pousser les parents à envisager l'abandon. La pauvreté de l'époque, la condition des hommes sont des éléments réels, qui n'appartiennent pas au merveilleux ici. C'est à partir de ces événements que le merveilleux va se prendre place.

### 3. Quelles sont les qualités du Petit Poucet ?

Le Petit Poucet est sage et intelligent comme en témoigne l'adjectif « avisé ». Sa taille et sa sagesse sont également des atouts. Toutefois, le texte mentionne qu'il n'est pas le plus apprécié parmi ses frères.

### 4. Comment comprenez-vous ce passage « Ce qui les chagrinait encore, c'est que le plus jeune était fort délicat et ne disait mot : prenant pour bêtise ce qui était une marque de la bonté de son esprit. » ?

De la même manière, le Petit Poucet n'est pas le héros tout de suite dans ce texte : sa taille et sa discrétion l'isolent des autres. Il a sept ans et ses parents le considèrent comme simplet car il ne parle pas.

---

<sup>1</sup> Ici, ce mot veut dire brindilles. Dans le langage courant, broutilles signifie des choses insignifiantes. Il se soucie pour des « broutilles ! »

5. Lisez ce passage : « Il était fort *petit*, et, quand il vint au monde, il n'était guère plus *gros* que le pouce, ce qui fit qu'on l'appela le petit Poucet. Ce *pauvre* enfant était le souffredouleur de la maison, et on lui donnait toujours tort. Cependant il était le plus *fin* et le plus *avisé* de tous ses frères, et, s'il parlait peu, il écoutait beaucoup. Il vint une année très *fâcheuse*, et la famine fut si grande que ces *pauvres* gens résolurent de se défaire de leurs enfants. » Quelle est la nature des mots en italique ? A quoi servent-ils ?

Les termes en italique sont des adjectifs qualificatifs et sont reliés à des noms. Ils servent à donner des précisions sur ce dernier.

6. Ces mots sont-ils variables ou invariables ? Justifiez.

Les adjectifs sont variables : dans le texte, nous pouvons voir qu'ils s'accordent avec le nom (une année fâcheuse) ; ils possèdent un féminin et un masculin. De même, nous pouvons noter un pluriel : « pauvres » qui montre que l'adjectif s'accorde en nombre.

7. Complétez le tableau suivant : quelles remarques pouvez-vous faire ?

Mot surligné	Masculin singulier	Masculin pluriel	Féminin singulier	Féminin pluriel
Petit	Petit	Petits	Petite	Petites
Gros	Gros	Gros	Grosse	Grosses
Pauvre	Pauvre	Pauvres	Pauvre	Pauvres
Avisé	Avisé	Avisés	Avisée	Avisées
Fâcheuse	Fâcheux	Fâcheux	Fâcheuse	Fâcheuses

### Que pouvons-nous en déduire ?

- ✓ Le féminin de certains adjectifs se crée généralement en e, on peut prononcer celui-ci (petite) ou ne pas l'entendre (avisée.)
- ✓ Certains adjectifs modifient leur radical, c'est-à-dire que l'on doit changer des lettres pour avoir le féminin (fâcheux ne donne pas fâcheuse mais fâcheuse.) Quelques exemples : franc : franche / public : publique / créatif : créative / vif : vive / neuf : neuve / roux : rousse / doux : douce / joyeux : joyeuse / rieur : rieuse
- ✓ Il y a des adjectifs qui ne changent pas leur radical comme pauvre.

**Nous apporterons des précisions et nous évoquerons les exceptions au fur et à mesure. Vous devez savoir identifier l'adjectif, connaître son utilité dans la phrase et savoir faire les accords pour les réécritures et les rédactions.**

## PREMIÈRES AVENTURES

### Lisons la suite de ce conte...

Comment le contraste est-il mis en valeur entre les humains et la forêt ?  
Où est le Petit Poucet selon vous ? Que fait-il ?

Il se leva de bon matin, et alla au bord d'un ruisseau, où il emplit ses poches de petits cailloux blancs, et ensuite revint à la maison. On partit, et le petit Poucet ne découvrit rien de tout ce qu'il savait à ses frères. Ils allèrent dans une forêt fort épaisse, où à dix pas de distance, on ne se voyait pas l'un l'autre. Le bûcheron se mit à couper du bois, et ses enfants à ramasser des brouilles pour faire des fagots. Le père et la mère, les voyant occupés à travailler, s'éloignèrent d'eux insensiblement, et puis s'enfuirent tout à coup par un petit sentier détourné.

Lorsque ces enfants se virent seuls, ils se mirent à crier et à pleurer de toute leur force.

Le petit Poucet les laissait crier, sachant bien par où il reviendrait à la maison, car en marchant il avait laissé tomber le long du chemin les petits cailloux blancs qu'il avait dans ses poches. Il leur dit donc :

« Ne craignez point, mes frères ; mon père et ma mère nous ont laissés ici, mais je vous ramènerai bien au logis : suivez-moi seulement ».

Ils le suivirent, et il les mena jusqu'à leur maison, par le même chemin qu'ils étaient venus dans la forêt. Ils n'osèrent d'abord entrer, mais ils se mirent tous contre la porte, pour écouter ce que disaient leur père et leur mère.

Dans le moment que le bûcheron et la bûcheronne arrivèrent chez eux, le seigneur du village leur envoya dix écus, qu'il leur devait il y avait longtemps, et dont ils n'espéraient plus rien.

Cela leur redonna la vie, car les pauvres gens mouraient de faim. Le bûcheron envoya sur l'heure sa femme à la boucherie. Comme il y avait longtemps qu'elle n'avait mangé, elle acheta trois fois plus de viande qu'il n'en fallait pour le souper de deux personnes. Lorsqu'ils furent rassasiés, la bûcheronne dit :

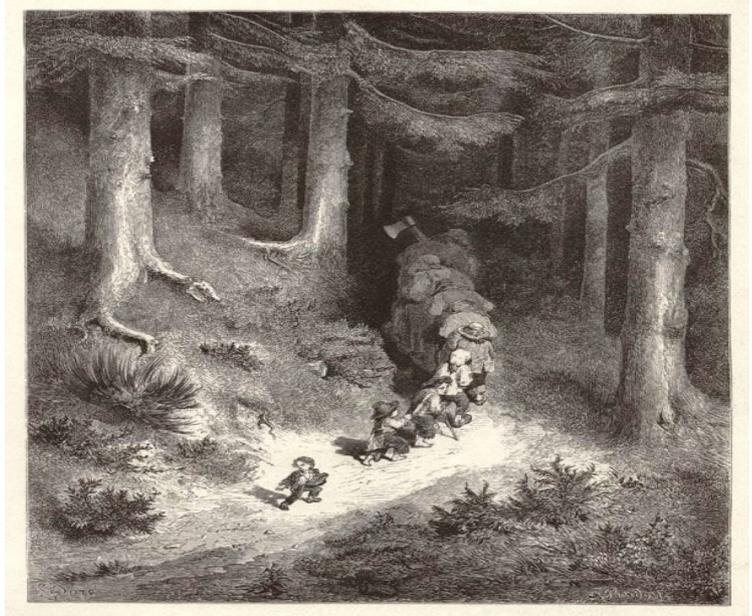
« Hélas ! Où sont maintenant nos pauvres enfants ? Ils feraient bonne chère<sup>1</sup> de ce qui nous reste là. Mais aussi, Guillaume, c'est toi qui les as voulu perdre ; j'avais bien dit que nous nous en repentirions.<sup>2</sup> Que font-ils maintenant dans cette forêt ? Hélas ! Mon Dieu, les loups les ont peut-être déjà mangés ! Tu es bien inhumain d'avoir perdu ainsi tes enfants ! »

Le bûcheron s'impacenta à la fin ; car elle reedit plus de vingt fois qu'ils s'en repentiraient, et qu'elle l'avait bien dit. Il la menaça de la battre si elle ne se taisait.

Ce n'est pas que le bûcheron ne fût peut-être encore plus fâché que sa femme, mais c'est qu'elle lui rompait la tête, et qu'il était de l'humeur de beaucoup d'autres gens, qui aiment fort les femmes qui disent bien, mais qui trouvent très importunes<sup>3</sup> celles qui ont toujours bien dit. La bûcheronne était tout en pleurs :

« Hélas ! Où sont maintenant mes enfants, mes pauvres enfants ! »

Elle le dit une fois si haut, que les enfants, qui étaient à la porte, l'ayant entendue, se mirent à crier tous ensemble :



<sup>1</sup> Un bon repas.

<sup>2</sup> Se repentir : regretter.

<sup>3</sup> Embêtantes.

« Nous voilà ! Nous voilà ! »

Elle courut vite leur ouvrir la porte, et leur dit en les embrassant :

« Que je suis aise de vous revoir, mes chers enfants ! Vous êtes bien las, et vous avez bien faim ; et toi, Pierrot, comme te voilà crotté, viens que je te débarbouille ».

*Les enfants sont sauvés cette fois-ci mais cela va-t-il suffire ?*

## LES TYPES DE PHRASES

Lisez les phrases suivantes en mettant la tonalité et faites-les lire à quelqu'un. Pour chacune, notez le mouvement de votre voix, si elle monte, si elle baisse... Quelles sont les différences entre ces phrases ?

- Hélas ! Où sont maintenant nos pauvres enfants ?
- Mon Dieu, les loups les ont peut-être déjà mangés !
- Il se leva de bon matin, et alla au bord d'un ruisseau, où il emplit ses poches de petits cailloux blancs, et ensuite revint à la maison.
- Suivez-moi seulement.

Nous pouvons déjà remarquer que les phrases ne possèdent pas toutes le même signe de ponctuation à la fin. En effet, nous en voyons trois : le point d'interrogation - ? -, le point d'exclamation - ! -, le point - . - .

En français, nous pouvons déterminer quatre types de phrase qui correspondent à une intention différente à chaque fois.

1) La phrase la plus courante est la **déclarative** : elle affirme quelque chose, pose un événement : c'est le cas de la phrase trois. **L'intonation est un peu descendante à la fin.**

→ **Il se leva de bon matin, et alla au bord d'un ruisseau, où il emplit ses poches de petits cailloux blancs, et ensuite revint à la maison.**

2) Un autre type que l'on identifie facilement est le type **interrogatif** ou la phrase interrogative : il y a un point d'interrogation. Ce type de phrase sert à poser une interrogation, à « suspendre » la conversation, on attend une réponse. **La voix augmente lorsque l'on prononce ce type de phrase.**

→ **Hélas ! Où sont maintenant nos pauvres enfants ?**

3) Un autre type de phrase où l'on reconnaît la ponctuation est le type **exclamatif**. En effet, la ponctuation forte est reconnaissable, il y a un point d'exclamation ( ! ). Dans vos rédactions, il n'est pas utile d'en mettre plusieurs ! Le type exclamatif permet d'exprimer une émotion comme la surprise, la colère, la joie, etc. **L'intonation est montante.** Parfois, il est difficile de faire la différence entre l'interrogation et l'exclamation. Dans l'extrait ci-dessus, vous pouvez remarquer parfois que l'auteur confond les deux types.

→ **Mon Dieu, les loups les ont peut-être déjà mangés !**

4) Enfin, le dernier type de phrase est le type **injonctif ou impératif**. Ce type de phrase sert à donner un ordre ou un conseil.

→ **Suivez-moi seulement**

On peut aussi avoir :



**Suivez-moi !**

**Attention**, la ponctuation peut aussi varier : le point d'exclamation comme le point peuvent être utilisés. **L'injonction sert à donner un ordre ou un conseil.**  
Une phrase n'appartient qu'à un type.

### Exercice n°6

**Pour chaque phrase, donnez son type en justifiant votre réponse.**

Lorsque la marâtre entendit cette nouvelle réponse, elle trembla de fureur.

« Blanche-Neige mourra, s'écria-t-elle, quand il devrait m'en coûter la vie ! »

Puis elle s'enferma dans une chambre secrète où personne n'entrait, et y prépara une pomme empoisonnée, superbe à voir, blanche et rose de peau, fraîche à croquer ; cette pomme avait le pouvoir de tuer quiconque en goûterait un morceau.

Lorsqu'elle l'eut bien apprêtée, la reine se peignit la figure, et, déguisée en paysanne, retourna dans les sept montagnes, au pays des sept nains.

Parvenue à la cabane où demeurait Blanche-Neige, elle frappa, et la jeune fille mit la tête à la fenêtre.

« Je ne dois laisser entrer personne, dit-elle, les nains me l'ont défendu.

— Soit ! répliqua la paysanne, cela m'est égal ; on m'achètera mes pommes ailleurs ; tenez, en voici une, je vous la donne.

— Non, dit Blanche-Neige, je ne dois rien prendre.

— Auriez-vous peur de quelque poison ? dit la vieille ; regardez, voici ma pomme coupée en deux moitiés : mangez la rouge, moi je mangerai la blanche. »

**Un conseil...**

**En rédaction, inutile de mettre plusieurs signes de ponctuation comme « ? ! » ou « ? ? ? ! ! ! ! » pour exprimer la surprise, un seul suffit !**

## D'AUTRES PÉRIPÉTIES...

**Pour combien de temps les enfants sont-ils sauvés ? Lisez la suite...**

Ce Pierrot était son fils aîné, qu'elle aimait plus que tous les autres, parce qu'il était un peu rousseau<sup>1</sup>, et qu'elle était un peu rousse. Ils se mirent à table, et mangèrent d'un appétit qui faisait plaisir au père et à la mère, à qui ils racontaient la peur qu'ils avaient eue dans la forêt, en parlant presque toujours tous ensemble. Ces bonnes gens étaient ravis de revoir leurs enfants avec eux, et cette joie dura tant que les dix écus durèrent.

Mais, lorsque l'argent fut dépensé, ils retombèrent dans leur premier chagrin, et résolurent de les perdre encore ; et, pour ne pas manquer leur coup, de les mener bien plus loin que la première fois. Ils ne purent parler de cela si secrètement qu'ils ne fussent entendus par le petit Poucet, qui fit son compte de sortir d'affaire comme il avait déjà fait ; mais, quoiqu'il se fût levé de grand matin pour aller ramasser de petits cailloux, il ne put en venir à bout, car il trouva la porte de la maison fermée à double tour.

Il ne savait que faire, lorsque, la bûcheronne leur ayant donné à chacun un morceau de pain pour leur déjeuner, il songea qu'il pourrait se servir de son pain au lieu de cailloux, en rejetant par miettes le long des chemins où ils passeraient : il le serra donc dans sa poche.

Le père et la mère les menèrent dans l'endroit de la forêt le plus épais et le plus obscur ; et, dès qu'ils y furent, ils gagnèrent un faux-fuyant<sup>2</sup>, et les laissèrent là.

Le petit Poucet ne s'en chagrina pas beaucoup, parce qu'il croyait retrouver aisément son chemin, par le moyen de son pain qu'il avait semé partout où il avait passé ; mais il fut bien surpris lorsqu'il ne put en retrouver une seule miette ; les oiseaux étaient venus qui avaient tout mangé.

Les voilà donc bien affligés ; car, plus ils marchaient, plus ils s'égarèrent et s'enfonçaient dans la forêt.

La nuit vint, et il s'éleva un grand vent qui leur faisait des peurs épouvantables. Ils croyaient n'entendre de tous côtés que les hurlements de loups qui venaient à eux pour les manger. Ils n'osaient presque se parler, ni tourner la tête. Il survint une grosse pluie, qui les perça jusqu'aux os ; ils glissaient à chaque pas, et tombaient dans la boue, d'où ils se relevaient tout crottés, ne sachant que faire de leurs mains.

Le petit Poucet grimpa au haut d'un arbre, pour voir s'il ne découvrirait rien ; ayant tourné la tête de tous côtés, il vit une petite lueur comme d'une chandelle, mais qui était bien loin, par-delà la forêt. Il descendit de l'arbre, et lorsqu'il fut à terre, il ne vit plus rien : cela le désola. Cependant, ayant marché quelque temps avec ses frères, du côté qu'il avait vu la lumière, il la revit en sortant du bois. Ils arrivèrent enfin à la maison où était cette chandelle, non sans bien des frayeurs : car souvent ils la perdaient de vue ; ce qui leur arrivait toutes les fois qu'ils descendaient dans quelque fond.

### LES SYNONYMES

#### Pourquoi ?

✓ Pour éviter les répétitions et donner une grande richesse à son texte, on utilise des synonymes. Ce sont des mots qui ont le même sens que celui que l'on remplace.

#### Quels sont-ils ?

✓ Les synonymes peuvent être des mots de la même classe grammaticale : la femme : l'épouse. Il faut aussi conserver le niveau de langue.

<sup>1</sup> Roux.

<sup>2</sup> Sentier pour s'échapper, échappatoire.

### Où les trouver ?

- ✓ En lisant tout simplement et en utilisant un carnet de vocabulaire (voir fiche méthodologique)
- ✓ En cherchant dans un dictionnaire classique ou un dictionnaire de synonymes : attention, tous les mots ne conviennent pas !
- ✓ Attention, jamais un mot n'aura le même sens qu'un autre, il faut trouver un terme de sens proche.
- ✓ Il faut aussi bien connaître les mots de la phrase initiale pour ne pas se tromper.

### D'autres moyens pour éviter les répétitions ?

- ✓ Il y a deux autres techniques pour éviter les répétitions : **les pronoms et les périphrases**.
- ✓ Les **pronoms** remplacent un groupe de mot : Le Petit Poucet : il. L'ogre : celui-ci.
- ✓ On peut aussi utiliser une périphrase, c'est-à-dire un groupe de mot : le petit Poucet → l'enfant courageux

## APPLICATION

Les mots proposés conviennent-ils pour remplacer les mots en gras ? Justifiez votre réponse.

Phrase	Terme proposé	Cela convient-il ?
Ces bonnes gens étaient ravis de revoir <b>leurs enfants</b> avec eux	leurs petits	
Mais, lorsque <b>l'argent</b> fut dépensé	les sous	
ils retombèrent dans leur premier <b>chagrin</b>	tristesse	
Ils ne purent parler de cela si <b>secrètement</b>	en silence	
Ils ne purent parler de cela si <b>secrètement</b>	discrètement	
en rejetant <b>par miettes</b> le long des chemins où ils passeraient :	par morceaux	
mais il fut bien <b>surpris</b>	étonné	
et il s'éleva un grand vent qui leur faisait <b>des peurs</b> épouvantables.	frayeurs	
et il s'éleva un grand vent qui leur faisait <b>des peurs</b> épouvantables.	des trouilles	
Ils croyaient n'entendre de tous côtés que les hurlements de loups qui venaient à eux pour les <b>manger</b>	dévorer	
d'où ils se relevaient tout crottés, ne sachant que faire de leurs <b>mains</b> .	mimines	
Le petit Poucet <b>grimpa au haut</b> d'un arbre	monta/sommet	
Ils arrivèrent enfin à la maison où était cette <b>chandelle</b>	bougie.	

## CORRIGÉ

Phrase	Terme proposé	Cela convient-il ?
Ces bonnes gens étaient ravis de revoir <b>leurs enfants</b> avec eux	leurs petits	Dans ce conte, oui même si petit est souvent utilisé pour les animaux.
Mais, lorsque <b>l'argent</b> fut dépensé	les sous	Si les deux termes veulent dire la même chose, les sous appartiennent au langage familier, ça ne convient donc pas ici.
ils retombèrent dans leur premier <b>chagrin</b>	tristesse	Oui.
Ils ne purent parler de cela si <b>secrètement</b>	en silence	La phrase ne conviendrait pas car les termes n'ont pas la même nature.
Ils ne purent parler de cela si <b>secrètement</b>	discrètement	Oui, il s'agit de deux adverbes qui ont le même sens.
en rejetant <b>par miettes</b> le long des chemins où ils passeraient :	par morceaux	Pas tout à fait : on modifie le sens de l'expression.
mais il fut bien <b>surpris</b>	étonné	Oui.
et il s'éleva un grand vent qui leur faisait <b>des peurs</b> épouvantables.	frayeurs	Le mot frayeur convient.
et il s'éleva un grand vent qui leur faisait <b>des peurs</b> épouvantables.	des trouilles	Non, idem que pour les sous.
Ils croyaient n'entendre de tous côtés que les hurlements de loups qui venaient à eux pour les <b>manger</b>	dévoré	Le sens est le même.
d'où ils se relevaient tout crottés, ne sachant que faire de leurs <b>mains</b> .	mimines	Mimines veut dire main dans le langage enfantin, ça ne convient pas ici.
Le petit Poucet <b>grimpa au haut</b> d'un arbre	monta/sommet	L'expression convient...
Ils arrivèrent enfin à la maison où était cette <b>chandelle</b>	bougie.	Et ici aussi !

### Exercice n°7

Pour le passage suivant, remplacez les mots en gras par des synonymes.

**NB : il s'agit de la suite du conte.**

Ils **heurtèrent** à la porte, et une bonne femme vint leur ouvrir. Elle leur demanda ce qu'ils voulaient. Le petit Poucet lui dit qu'ils étaient de **pauvres** enfants qui s'étaient **perdus** dans la forêt, et qui demandaient à **coucher** par charité. Cette femme, les voyant tous si **jolis**, se mit à pleurer, et leur dit :

« Hélas ! Mes pauvres enfants, où êtes-vous venus ? Savez-vous bien que c'est ici la maison d'un Ogre qui mange les petits enfants ?

- Hélas ! Madame, lui répondit le petit Poucet, qui tremblait de toute sa force, aussi bien que ses frères, que ferons-nous ? Il est bien sûr que les loups de la forêt ne manqueront pas de nous manger cette nuit si vous ne voulez pas nous retirer chez vous, et cela étant, nous aimons mieux que ce soit Monsieur qui nous mange ; peut-être qu'il aura pitié de nous si vous voulez bien l'en prier ».

La femme de l'Ogre, qui crut qu'elle pourrait les **cacher** à son mari jusqu'au lendemain matin, les laissa entrer, et les **mena** se chauffer auprès d'un bon feu ; car il y avait un **mouton** tout entier à la broche, pour le souper de l'Ogre.



## UNE TERRIBLE RENCONTRE

### LECTURE ET COMPRÉHENSION

Attention, certaines questions portent sur les points vus dans les séances précédentes !

#### Exercice de compréhension

1. Faites le portrait de l'ogre en donnant un maximum d'indications. Votre réponse fera cinq lignes minimum citations comprises.
2. De quelles qualités fait preuve le Petit Poucet dans cet épisode ? Justifiez votre réponse par des citations du texte.
3. Pourquoi ce passage est-il important dans le conte ? Comment pouvez-vous qualifier cet extrait ?
4. Cherchez la définition des mots en gras et proposez des synonymes adaptés. Veillez à vous servir du dictionnaire et à être attentif au texte.
5. Donnez deux exemples de chaque type de phrase et justifiez votre choix.
6. La description des ogresses : « L'Ogre avait sept filles », ... Jusqu' à « pour en sucer le sang. » Quelles peuvent être les différentes natures du mot fort ? Laquelle convient le plus dans cet extrait ?
7. Soulignez les adjectifs qualificatifs de ce passage et faites des remarques sur leur place.
8. En quelques lignes, donnez une description plus précise des petites ogresses. Vous utiliserez des adjectifs qualificatifs variés.

Comme ils commençaient à se chauffer, ils entendirent **heurter** trois ou quatre grands coups à la porte : c'était l'Ogre qui revenait. Aussitôt sa femme les fit cacher sous le lit, et alla ouvrir la porte. L'Ogre demanda d'abord si le souper était prêt, et si on avait tiré du vin, et aussitôt se mit à table. Le mouton était encore tout sanglant, mais il ne lui en sembla que meilleur. Il flairait à droite et à gauche, disant qu'il sentait la chair fraîche.

« Il faut, lui dit sa femme, que ce soit ce veau que je viens **d'habiller**, que vous sentez.

- Je sens la chair fraîche, te dis-je encore une fois, reprit l'Ogre, en regardant sa femme de travers, et il y a ici quelque chose que je **n'entends** pas ».

En disant ces mots, il se leva de table, et alla droit au lit.

« Ah ! dit-il, voilà donc comme tu veux me **tromper**, maudite femme ! Je ne sais à quoi il tient que je ne te mange aussi : bien t'en prend d'être une vieille bête. Voilà du gibier qui me vient bien à propos pour traiter trois ogres de mes amis, qui doivent me venir voir ces jours-ci ».

Il les tira de dessous le lit, l'un après l'autre. Ces pauvres enfants se mirent à genoux, en lui demandant pardon ; mais ils avaient affaire au plus cruel de tous les ogres, qui, bien loin d'avoir de la pitié, les dévorait déjà des yeux, et disait à sa femme que ce seraient là de **friends** morceaux, lorsqu'elle leur aurait fait une bonne sauce. Il alla prendre un grand couteau ; et en approchant de ces pauvres enfants, il l'aiguisait sur une longue pierre, qu'il tenait à sa main gauche. Il en avait déjà empoigné un, lorsque sa femme lui dit :

« Que voulez-vous faire à l'heure qu'il est ? N'aurez-vous pas assez de temps demain ?

- Tais-toi, reprit l'Ogre, ils en seront plus mortifiés.

- Mais vous avez encore là tant de viande, reprit sa femme : voilà un veau, deux moutons et la moitié d'un cochon !

- Tu as raison, dit l'Ogre : donne-leur bien à souper afin qu'ils ne maigrissent pas, et va les mener coucher ».

La bonne femme fut ravie de joie, et leur porta bien à souper ; mais ils ne purent manger, tant ils étaient saisis de peur. Pour l'Ogre, il se remit à boire, ravi d'avoir de quoi si bien régaler ses amis. Il but une douzaine de coups de plus qu'à l'ordinaire : ce qui lui donna un peu dans la tête, et l'obligea de s'aller coucher.

L'Ogre avait sept filles, qui n'étaient encore que des enfants. Ces petites ogresses avaient toutes le teint fort beau, parce qu'elles mangeaient de la chair fraîche, comme leur père ; mais elles avaient de petits yeux gris et tout ronds, le nez crochu, et une fort grande bouche, avec de longues dents fort aiguës et fort éloignées l'une de l'autre. Elles n'étaient pas encore fort méchantes ; mais elles promettaient beaucoup, car elles mordaient déjà les petits enfants pour en sucer le sang.

On les avait fait coucher de bonne heure, et elles étaient toutes sept dans un grand lit, ayant chacune une couronne d'or sur la tête. Il y avait dans la même chambre un autre lit de la même grandeur : ce fut dans ce lit que la femme de l'Ogre mit coucher les sept petits garçons ; après quoi, elle s'alla coucher auprès de son mari.

Le petit Poucet, qui avait remarqué que les filles de l'Ogre avaient des couronnes d'or sur la tête, et qui craignait qu'il ne prît à l'Ogre quelques remords de ne les avoir pas égorgés dès le soir même, se leva vers le milieu de la nuit, et prenant les bonnets de ses frères et le sien, il alla tout doucement les mettre sur la tête des sept filles de l'Ogre, après leur avoir ôté leurs couronnes d'or, qu'il mit sur la tête de ses frères, et sur la sienne afin que l'Ogre les prît pour ses filles, et ses filles pour les garçons qu'il voulait égorger.

La chose réussit comme il l'avait pensé ; car l'Ogre, s'étant éveillé sur le minuit, eut regret d'avoir différé au lendemain ce qu'il pouvait exécuter la veille. Il se jeta donc brusquement hors du lit, et, prenant son grand couteau :

« Allons voir, dit-il, comment se portent nos petits drôles ; n'en faisons pas à deux fois ».

Il monta donc à tâtons à la chambre de ses filles, et s'approcha du lit où étaient les petits garçons, qui dormaient tous, excepté le petit Poucet, qui eut bien peur lorsqu'il sentit la main de l'Ogre qui lui tâtait la tête, comme il avait tâté celles de tous ses frères. L'Ogre, qui sentit les couronnes d'or :

« Vraiment, dit-il, j'allais faire là un bel ouvrage ; je vois bien que je bus trop hier au soir ».

Il alla ensuite au lit de ses filles, où ayant senti les petits bonnets des garçons :

« Ah ! Les voilà, dit-il, nos gaillards ; travaillons hardiment ».

(...) (*L'ogre tue ses filles qu'il croyait être ses garçons*)

L'Ogre, craignant que sa femme ne fût trop longtemps à faire la besogne dont il l'avait chargée, monta en haut pour lui aider. Il ne fut pas moins étonné que sa femme lorsqu'il vit cet affreux spectacle.

« Ah ! Qu'ai-je fait là ? s'écria-t-il. Ils me le payeront, les malheureux, et tout à l'heure ».

Il jeta aussitôt une potée d'eau dans le nez de sa femme ; et, l'ayant fait revenir :

« Donne-moi vite mes bottes de sept lieues, lui dit-il, afin que j'aie les attraper ».

**1. Faites le portrait de l'ogre en donnant un maximum d'indications. Votre réponse fera cinq lignes minimum citations comprises.**

Il fallait mettre en valeur les éléments suivants avec une citation révélatrice à chaque fois : Son autorité, sa cruauté, ses rapports avec sa femme, ses abus d'alcool, ses filles. Si vous avez oublié des éléments, ne paniquez pas ! L'essentiel est d'avoir une réponse organisée avec un début, un milieu et une fin. Un exemple :

**Tout d'abord**, l'ogre dans ce passage est vraiment un personnage cruel. Comme tous les ogres, il veut dévorer de la chair fraîche la plupart du temps avec ses amis. « Voilà du gibier qui me vient bien à propos pour traiter trois ogres de mes amis, qui doivent me venir voir ces jours-ci. » **De plus**, il est réellement méchant avec sa femme qu'il rudoie<sup>1</sup> en donnant des ordres. **Enfin**, il boit beaucoup et possède des filles qui seront aussi de réelles ogresses. « (...) elles promettaient beaucoup, car elles mordaient déjà les petits enfants pour en sucer le sang. »

**2. De quelles qualités fait preuve le Petit Poucet dans cet épisode ? Justifiez votre réponse par des citations du texte.**

Le Petit Poucet utilise sa ruse et son bon sens pour sauver ses frères en inversant les couronnes d'or. Son intuition fonctionne à merveille car l'Ogre ne va pas tuer les garçons.

« Le petit Poucet, qui avait remarqué que les filles de l'Ogre avaient des couronnes d'or sur la tête »  
« La chose réussit comme il l'avait pensé. »

**3. Pourquoi ce passage est-il important dans le conte ? Comment pouvez-vous qualifier cet extrait ?**

Ce passage est relativement important car c'est un point culminant du récit. Les enfants sont ici en danger de mort et même s'il s'agit d'un conte merveilleux, nul ne sait s'ils vont s'en sortir. Cet extrait est assez effrayant avec le personnage de l'ogre, la scène cruelle qui y est décrite et une impression de peur se dégage.

**4. Cherchez la définition des mots en gras et proposez des synonymes adaptés.**

Attention, cet exercice est un peu plus difficile que le précédent. Le dictionnaire était nécessaire pour ne pas commettre d'erreurs.

Mot	Définition	Synonymes possibles
heurter	Il fallait choisir le sens de « frapper à la porte »	Frapper, toquer (mais un peu faible car il s'agit d'un ogre), taper.
d'habiller	Le veau n'a pas d'habits. Le sens que l'on pouvait deviner signifie préparer.	Préparer, accommoder.
n'entends	Entendre peut signifier comprendre en langue soutenue.	Comprendre, capter est familier.
tromper	Tromper quelqu'un, aucune difficulté : faire croire.	Berner, leurrer, avoir.
friands	C'est ici un adjectif qui signifie délicieux.	Délicieux, appétissants.

<sup>1</sup> Mal parler, traiter brutalement.

5. Donnez deux exemples de chaque type de phrase et justifiez votre choix.

Type de phrase	Exemple	Commentaires
Interrogative.	Que voulez-vous faire à l'heure qu'il est ?	Cette interrogation pose une question à laquelle on ne peut pas répondre par oui ou par non mais par une réponse plus longue : c'est une interrogation partielle.
	N'aurez-vous pas assez de temps demain ?	On peut répondre par oui ou par non à cette interrogation : c'est une interrogation totale.
Exclamative.	Mais vous avez encore là tant de viande, reprit sa femme : voilà un veau, deux moutons et la moitié d'un cochon !	Ici, l'exclamation sert à insister sur ce qui est dit.
	Ah ! dit-il, voilà donc comme tu veux me tromper, maudite femme !	L'émotion exprimée ici est la colère.
Déclarative.	On les avait fait coucher de bonne heure, et elles étaient toutes sept dans un grand lit, ayant chacune une couronne d'or sur la tête.	On raconte, on énonce un fait donc phrase déclarative.
	Elles n'étaient pas encore fort méchantes ; mais elles promettaient beaucoup, car elles mordaient déjà les petits enfants pour en sucer le sang.	Même remarque.
Impérative.	Allons voir, dit-il, comment se portent nos petits drôles	C'est ici une forme d'ordre.
	donne-leur bien à souper afin qu'ils ne maigrissent pas, et va les mener coucher.	L'ogre donne un ordre à sa femme, il utilise l'impératif.

6. La description des ogresses : « L'Ogre avait sept filles », .... Jusqu' à « pour en sucer le sang. » Quelles peuvent être les différentes natures du mot fort ? Laquelle convient le plus dans cet extrait ?

Le mot fort peut avoir plusieurs natures :

- Il peut s'agir d'un **nom** : un fort, terme militaire. Le terme ne convient pas ici.
- Il peut s'agir d'un **adjectif** : musclé, puissant. En relisant le texte, vous voyez que l'on ne peut employer ce mot comme un adjectif.
- Fort signifie aussi très, beaucoup ; il s'agit alors d'un **adverbe**. Ce mot convient ici.

7. Soulignez les adjectifs qualificatifs de ce passage et faites des remarques sur leur place.

L'Ogre avait sept filles, qui n'étaient encore que des enfants. Ces petites ogresses avaient toutes le **teint** fort beau, parce qu'elles mangeaient de la **chair** fraîche, comme leur père ; mais elles avaient de petits **yeux** gris et tout ronds, le nez crochu, et une fort grande **bouche**, avec de longues **dents** fort aiguës et fort éloignées l'une de l'autre. **Elles** n'étaient pas encore fort méchantes ; mais elles promettaient beaucoup, car elles mordaient déjà les petits **enfants** pour en sucer le sang.

## Quelques remarques :

- ✓ L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.
- ✓ Il peut se placer avant ou après un nom (petits yeux gris)
- ✓ Deux adjectifs peuvent qualifier un même nom.
- ✓ Un adverbe peut séparer l'adjectif du nom (de petits yeux gris et tout ronds)
- ✓ Un verbe peut séparer l'adjectif du nom, une fois dans ce texte : (Elles n'étaient pas encore fort méchantes)

## À SAVOIR

### L'adjectif qualificatif possède trois places possibles dans le nom :

1. Il est relié (collé) directement à celui-ci : on parle d'adjectif épithète liée. Deux places sont alors possibles : **antéposé** s'il est avant le nom, **postposé** s'il est après.

2. L'adjectif peut être séparé du nom par un adverbe par exemple : on parle d'épithète détachée.

3. L'adjectif est séparé du nom par un verbe comme sembler, être, demeurer, etc. Il est alors nommé attribut.

Si ces notions sont nouvelles pour vous ne vous inquiétez pas, nous les reverrons régulièrement tout le long de ce cours. Retenez toutefois ces informations !

### 8. En quelques lignes, donnez une description plus précise des petites ogresses. Vous utiliserez des adjectifs qualificatifs variés.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse tant que vous avez fait une description précise avec des adjectifs.

#### Un exemple ?

« Chacune de ces petites ogresses se ressemblait, même si elles n'avaient pas toutes le même âge. Elles avaient toutes des cheveux blonds comme l'or, une petite robe bleue, le teint frais et les joues roses. Leurs yeux étaient très brillants et il paraît qu'elles pouvaient voir leurs proies dans la nuit. Leurs lèvres étaient rouges comme la plus rouge des roses et lorsqu'elles riaient ou même souriaient, leurs canines, d'un blanc de neige, étincelantes et pointues apparaissaient ».

## POUR RAPPEL

- **Épithète liée antéposée** : petite.
- **Épithètes liées postposées** : blonds, bleue, frais, roses.
- **Épithètes détachées** : étincelantes et pointues.
- **Adjectif attribut** : brillants, rouges. Ces deux adjectifs sont séparés par le verbe être.

## LECTURE

- Cette séance peut se faire à l'oral -

### Exercice de compréhension

1. Quel est l'objet magique qui va aider le Petit Poucet ? Est-ce un élément du merveilleux ?
2. Quelles étapes du schéma narratif avons-nous ici ? Rappelez le schéma total de ce conte.
3. Deux fins sont proposées pour ce conte, quelles sont-elles ?
4. Lisez et reformulez la morale. A quoi sert-elle selon vous ? Comment la comprenez-vous ?

Il se mit en campagne, et après avoir couru bien loin de tous les côtés, enfin il entra dans le chemin où marchaient ces pauvres enfants, qui n'étaient plus qu'à cent pas du logis de leur père. Ils virent l'Ogre qui allait de montagne en montagne, et qui traversait des rivières aussi aisément qu'il aurait fait le moindre ruisseau.

Le petit Poucet qui vit un rocher creux proche le lieu où ils étaient, y fit cacher ses six frères et s'y fourra aussi, regardant toujours ce que l'Ogre deviendrait. L'Ogre, qui se trouvait fort las du long chemin qu'il avait fait inutilement (car les bottes de sept lieues fatiguent fort leur homme), voulut se reposer ; et, par hasard, il alla s'asseoir sur la roche où les petits garçons s'étaient cachés. Comme il n'en pouvait plus de fatigue, il s'endormit après s'être reposé quelque temps, et vint à ronfler si effroyablement, que les pauvres enfants n'eurent pas moins de peur que quand il tenait son grand couteau pour leur couper la gorge.

Le petit Poucet en eut moins de peur, et dit à ses frères de s'enfuir promptement<sup>1</sup> à la maison pendant que l'Ogre dormait bien fort, et qu'ils ne se missent point en peine de lui. Ils crurent son conseil, et gagnèrent vite la maison.

Le petit Poucet, s'étant approché de l'Ogre, lui tira doucement ses bottes, et les mit aussitôt. Les bottes étaient fort grandes et fort larges ; mais, comme elles étaient fées, elles avaient le don de s'agrandir et de se rapetisser selon la jambe de celui qui les chaussait ; de sorte qu'elles se trouvèrent aussi justes à ses pieds et à ses jambes que si elles eussent été faites pour lui. Il alla droit à la maison de l'Ogre, où il trouva sa femme qui pleurait auprès de ses filles égorgées.

« Votre mari, lui dit le petit Poucet, est en grand danger ; car il a été pris par une troupe de voleurs, qui ont juré de le tuer s'il ne leur donne tout son or et tout son argent. Dans le moment qu'ils lui tenaient le poignard sur la gorge, il m'a aperçu et m'a prié de vous venir avertir de l'état où il est, et de vous dire de me donner tout ce qu'il a de vaillant<sup>2</sup>, sans en rien retenir, parce qu'autrement ils le tueront sans miséricorde. Comme la chose presse beaucoup, il a voulu que je prisse ses bottes de sept lieues que voilà, pour faire diligence<sup>3</sup>, et aussi afin que vous ne croyiez pas que je sois un affronteur<sup>4</sup> ».

La bonne femme, fort effrayée, lui donna aussitôt tout ce qu'elle avait ; car cet Ogre ne laissait pas d'être fort bon mari, quoiqu'il mangeât les petits enfants.

Le petit Poucet, étant donc chargé de toutes les richesses de l'Ogre, s'en revint au logis de son père, où il fut reçu avec bien de la joie. Il y a bien des gens qui ne demeurent pas d'accord de cette dernière circonstance, et qui prétendent que le petit Poucet n'a jamais fait ce vol à l'Ogre ; qu'à la vérité il n'avait pas fait conscience de lui prendre ses bottes de sept lieues, parce qu'il ne s'en servait que pour courir après les petits enfants. Ces gens-là assurent le savoir de bonne part, et même pour avoir bu et mangé dans la maison du bûcheron.

<sup>1</sup> Rapidement.

<sup>2</sup> Valable.

<sup>3</sup> Pour faire rapidement.

<sup>4</sup> Voleur.

Ils assurent que lorsque le petit Poucet eut chaussé les bottes de l'Ogre, il s'en alla à la cour, où il savait qu'on était fort en peine d'une armée qui était à deux cents lieues de là, et du succès d'une bataille qu'on avait donnée. Il alla, disent-ils, trouver le roi et lui dit que, s'il le souhaitait il lui rapporterait des nouvelles de l'armée avant la fin du jour. Le roi lui promit une grosse somme d'argent s'il en venait à bout.

Le petit Poucet rapporta des nouvelles, dès le soir même ; et cette première course l'ayant fait connaître, il gagnait tout ce qu'il voulait ; car le roi le payait parfaitement bien pour porter ses ordres à l'armée ; et une infinité de demoiselles lui donnaient tout ce qu'il voulait, pour avoir des nouvelles de leurs fiancés et ce fut là son plus grand gain.

Il se trouvait quelques femmes qui le chargeaient de lettres pour leurs maris ; mais elles le payaient si mal, et cela allait à si peu de chose qu'il ne daignait mettre en ligne de compte ce qu'il gagnait de ce côté-là. Après avoir fait pendant quelque temps le métier de courrier, et y avoir amassé beaucoup de biens, il revint chez son père, où il n'est pas possible d'imaginer la joie qu'on eut de le revoir. Il mit toute sa famille à son aise. Il acheta des offices de nouvelle création pour son père et pour ses frères ; et par là il les établit tous, et fit parfaitement bien sa cour en même temps.

#### MORALITE

On ne s'afflige point d'avoir beaucoup d'enfants,  
Quand ils sont tous beaux, bien faits et bien grands,  
Et d'un extérieur qui brille ;  
Mais si l'un d'eux est faible, ou ne dit mot,  
On le méprise, on le raille, on le pille :  
Quelquefois, cependant, c'est ce petit marmot  
Qui fera le bonheur de toute la famille.



#### 1. Quel est l'objet magique qui va aider le Petit Poucet ? Est-ce un élément du merveilleux ?

L'objet magique qui va aider notre héros dans sa quête, ce sont les bottes de Sept Lieues. De telles bottes n'existent pas en réalité aux dernières nouvelles ! Par conséquent, comme la baguette d'une fée, cet objet appartient au merveilleux.

#### 2. Quelles étapes du schéma narratif avons-nous ici ? Rappelez le schéma total de ce conte.

Nous avons ici la fin des péripéties, le retour à l'équilibre avec le retour du Petit Poucet et la situation finale, différente de la situation initiale.

Rappel du schéma global :

Une famille avec ses sept enfants dans la forêt → famine et abandon des enfants → péripéties du petit Poucet → retour à l'équilibre → situation finale avec retour de l'enfant.

Plusieurs schémas sont parfois possibles, nous avons donné ici le plus simple.

### 3. Deux fins sont proposées pour ce conte, quelles sont-elles ?

Deux fins sont ici incluses dans le même conte. La présence de ces deux versions renforce l'oralité du conte : certains racontent une fin, d'autres personnes en racontent une autre. Les deux situations finales ont pour thème la richesse acquise du héros. La première présente le Petit Poucet comme victorieux et rusé ; il s'empare des richesses de l'ogre. Toutefois, son action peut être assimilée à du vol. Par conséquent, la seconde fin où le garçonnet se rend utile au service du roi et devient riche est proposée.

### 4. Lisez et reformulez la morale. A quoi sert-elle selon vous ? Comment la comprenez-vous ?

Relisons la morale :

MORALITE

On ne s'afflige point d'avoir beaucoup d'enfants,  
Quand ils sont tous beaux, bien faits et bien grands,  
Et d'un extérieur qui brille ;  
Mais si l'un d'eux est faible, ou ne dit mot,  
On le méprise, on le raille, on le pille :  
Quelquefois, cependant, c'est ce petit marmot  
Qui fera le bonheur de toute la famille.

Cette morale renvoie surtout au début du conte. Il ne faut pas juger sur l'apparence physique de ses enfants (et des autres en général) mais regarder ce qu'ils possèdent dans leur âme, dans leur cœur. Comme les fables, les contes merveilleux transmettent un message, une moralité.



#### DES MOTS ET DES IMAGES

Envie d'aller plus loin dans l'univers des contes ?

Rendez-vous sur votre plateforme numérique – [www.cours-pi.com/ressources](http://www.cours-pi.com/ressources) – pour :

- ✓ lire des contes de Grimm, de Perrault, d'Andersen, de Madame d'Aulnoy, de Marcel Aymé...
- ✓ regarder des images sur cette exposition virtuelle
- ✓ écouter des contes
- ✓ voir des films : les contes mis en dessin animé par Disney, *La Belle et la Bête* par Jean Cocteau, *Princes et princesses* de Michel Ocelot

*N'hésitez pas à nous demander pour plus de ressources !*

Composez maintenant le devoir n°1